

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE



LE CINÉMA + LA RADIO

— et les Techniques nouvelles d'Éducation populaire —

REVUE PÉDOTECHNOLOGIQUE MENSUELLE

ORGANE DE LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC

Rédaction : C. FREINET, SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)

Abonnement d'un an : C.-C. Marseille 115-03
 Avec son supplément mensuel d'Extraits de *La Gerbe* :
 FRANCE: 15 fr. ; ÉTRANG.: 18 fr. | FRANCE: 20 fr. ; ÉTRANG. 26 fr.
 Abonnement : *Bulletin - Gerbe - Extraits de La Gerbe* France : 27 fr. - Etr.: 38 fr.

SOMMAIRE

Ce numéro est servi à tous les camarades qui s'intéressent à notre travail et dont nous possédons l'adresse. Abonnez-vous!

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE. — Construction Pédagogique (C. Freinet). — Comptes-rendus de Congrès (M. Bouscarrut, Freinet, Alziary). — *Le Fichier scolaire coopératif* : Fiches de calcul. — *Nos recherches pédagogiques*: La bibliothèque de travail (Ruch). — *Nos recherches techniques*. — *La vie de notre groupe*.

CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES INTERNATIONALES PAR L'ESPERANTO. — Organisation de notre service (H. Bourguignon). — Notre cours d'esperanto (H.B.).

LE CINÉMA. — Le cinéma scolaire (R. Boyau). — Le cinéma à l'école active (Bourguignon et Roger).

LA RADIO ET LES TECHNIQUES EDUCATIVES. — Le Phonographe à l'école (Pagès). — Discothèque circulante (C. F.). — L'Initiateur mathématique.

REVUES ET LIVRES.

Grammaire Française en 4 pages (C. Freinet).

L'ENTR'AIDE COOPERATIVE.

SERVICES COOPERATIFS

Administrateur délégué : GORCE, à Margaux-Médoc (Gironde).

Secrétariat et Renseignements : Mlle BOUSCARRUT, à Pessac (Toctoucau) par Cestas (Gironde).

Trésorerie générale : Y. CAPS, à Villenave-d'Ornon (Gironde). — C.-C. Bordeaux 339-49.

Administration Imprimerie à l'École, matériel et éditions : C. FREINET, à Saint-Paul (Alpes-Mar.). — C.-C. Marseille 115-03.

Administration Cinéma : BOYAU, à Cambles (Gironde). — C.-C. Bordeaux : 65-67.

Administration Radio : FRAGNAUD, à Saint-Mandé par Aulnay-de-Saintonge (Charen.-Inf.) — C.-C. Bordeaux 432-10.

Le n^o 3 de LA GERBE

vient de paraître

Sous une belle couverture en couleurs, ce numéro présente, outre une interview de K. Washburne par les élèves de Camphin-en-Pévèle (Nord) des poésies, des rêves, des contes, des jeux, et

**d'importants concours
et de nombreux prix**

L'abonnement aux 12 Numéros y compris les Numéros spéciaux de Noël et de Pâques	8 »
Le numéro	0 50

Il n'existe pas au monde de trésor semblable aux

EXTRAITS de la GERBE

dit M. DUBOIS, Inspecteur Primaire belge.

Abonnez-vous immédiatement et achetez les 32 fascicules parus	
L'abonnement d'un an (10 N ^{os})	5 »
Combiné avec l'abonnement à La Gerbe	12 »
Le numéro	0 50

Nous faisons imprimer quelques fascicules de luxe en beau papier alfa sous couverture débordante à 1 fr. (10 fr. les 10).

C. FREINET, ST-PAUL (Alpes-Marit.) C./C 115.03 Marseille

Voulez-vous baser votre enseignement du calcul
— sur une expérience concrète de l'enfant —

ACHETEZ

l'Initiateur Mathématique

CAMESCASSE

600 cubes blancs, 600 cubes rouges, 144 règlettes
avec notice, dans une jolie caissette 60 francs
franco 65 francs

C. FREINET, SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes).

Pour l'ENSEIGNEMENT du CALCUL

En attendant des fiches calcul pour tous les cours, achetez les livres de
notre camarade CORMIER auteur de nos fiches de calcul C. E. P.

Problème C. M.

Le livre de l'élève 4 »
Le livre pour le maître (pédagogie) .. 3 50
Le corrigé du maître 5 »

Le calcul au C. E. 4 »
Le calcul mental écrit au C. M. 2 »
Le calcul mental écrit au C. S. 2 »
En spécimens, les 6 livres. 18 »

En vente chez E. CORMIER, instituteur à Nazelles (Indre-et-Loire).

Chèque postal : Paris 1144.05
partir de 2 exemplaires du même ouvrage).

(Franco de port. — Remise 10 p. cent à
ET A LA COOPÉ

Pierre Humide à reproduire

**PRIX DES APPAREILS
COMPLETS**

N° 00 (15x21) : 32 fr. — N° T (18x26) :
45 fr. — N° Q° (23x29) : 63 fr. — N° 1 (26-
36) : 77 fr. — N° 2 (36x46) : 115 fr. — Coq.
(45x55) : 165 fr. — N° 3 (55x80) : 300 fr. —
N° 4 (80x100) : 520 francs.

Formats spéciaux livrables sous huitaine.

**FOURNITURES GENERALES
A LA P. H.**

Encre polycopiste extra-fluide « Au Cygne » :
(Violet, noir, carmin, vermillon, vert, bleu,

jaune, bistre), en flacon inversable d'en-
viron 15 gr. : La douzaine : 44 fr. ; le
flacon : 4 francs. — Cette encre de qua-
lité incomparable convient aussi bien à la
plume qu'au tire-ligne ou à l'aquerelle.

Crayons polycopistes. (Violet, rouge, bleu,
vert, jaune, lilas). Pièce, 1 fr. 50 ; la dou-
zaine, 16 fr. 50.

Papier surglacé mi-transparent, recomman-
dé pour la composition de l'original, ne
buvant pas l'encre.

Les 100 feuilles 20x27, 7 fr. 25
Les 100 feuilles 20x33, 9 fr. 50
Les 50 feuilles 44x56, 14 fr.

Commandez à la Coopérative !

Remise : 10 p. cent

PORT A NOTRE CHARGE.

Obligations Coopératives

D'après l'art. 8 de nos statuts (dont nous envoyons gratuitement un exemplaire à tous ceux qui nous en font la demande) voici quelles sont les obligations coopératives pour les diverses catégories d'adhérents :

a) *Usagers de la Cinémathèque* : Versement immédiat d'une action de 50 fr. non productrice d'intérêt et d'une action supplémentaire de 50 fr. produisant intérêt à 5 %.

Abonnement obligatoire au bulletin de la Coopérative soit 15 fr.

b) *Adhérents de l'Imprimerie à l'École* non usagers du cinéma :

1° Versement immédiat d'une première tranche d'action de 25 fr.

2° Versement, 6 mois après de la 2° tranche d'action, soit 25 fr., complétant l'action de 50 fr. non productrice d'intérêt. Au reçu de cette 2° tranche, il est délivré le titre d'action.

3° Versement, sur appel du C. A. et en quatre versements de l'action complémentaire de 50 fr. avec intérêt à 5 %.

(Pour le versement de cette 2° action il sera largement tenu compte des circonstances particulières de chacun. Mais nous insistons auprès de ceux qui le peuvent pour qu'ils nous versent sans tarder cette 2° action).

4° Abonnement annuel au bulletin et aux Extraits de La Gerbe, soit 20 fr.

Aucune motion d'A. G. ne fait une obligation de s'abonner à *La Gerbe*, mais chacun comprendra que c'est là, néanmoins, une nécessité Coopérative.

NOTE. — *Malgré l'existence de sections à gestion partiellement indépendantes, la Coopérative est une. Il n'existe pas d'action Imprimerie ou Cinéma. C'est dire qu'un adhérent Cinéma peut acquérir l'imprimerie sans nouveau versement d'action, et qu'un usager de l'imprimerie n'aura qu'à compléter ses actions pour demander des films à la cinémathèque.*

LES EXTRAITS DE LA GERBE

1. *Histoire d'un petit garçon dans la montagne.*
2. *Les deux petits rétameurs.*
3. *Récréations (poèmes d'enfants).*
4. *La mine et les mineurs.*
5. *Il était une fois...*
6. *Histoires de bêtes.*
7. *La si grande fête.*
8. *Au Pays de la soierie.*
9. *Au coin du feu.*
10. *François, le petit berger.*
11. *Les Charbonniers.*
12. *Les aventures de quatre gars.*
13. *A travers mon enfance.*
14. *A la pointe de Trévignon.*
15. *Contes du soir.*
16. *A l'Institution Moderne.*
17. *Le journal du malade.*
18. *La mort de Toby.*
19. *Gais compagnons.*
20. *La peine des enfants.*
21. *Yves, le petit mousse.*
22. *Emigrants.*
23. *Les petits pêcheurs.*
24. *Quenouilles et fuseaux.*
25. *Le petit chat qui ne veut pas mourir.*
26. *.. Malin et demi.*
27. *Métayers.*
28. *Bibi, Poie périgourdine.*
29. *La bête aux sept têtes.*
30. *Au pays de l'Antimoine.*
31. *Maria Sabatier.*
32. *Que sais-tu ?*

Le fascicule : 0 fr. 50.

L'abonnement d'un an : 5 francs.

Matériel minimum d'Imprimerie à l'école

1 presse à volet tout métal.....	90	»
15 composteurs	30	»
6 porte-composteurs	3	»
1 paquet interlignes bois	3	»
1 police spéciale	70	»
1 Blancs assortis	20	»
1 casse	25	»
1 plaque à encreur	3	»
1 rouleau encreur	15	»
1 tube encre noire	6	»
1 ornements	3	»
	268	»
Emballage et port environ	35	»
Première tranche d'action coopérative	25	»
1 Abonn. Bulletin et Extraits	20	»
	348	»

NOS EDITIONS

C. FREINET L'Imprimerie à l'École....	7	»
Plus de Manuels scolaires	8	»
Nos techniques d'illustration.....	4	»
Livre de vie (cartonné).....	8	»
A la volette (cartonné).....	8	»

L'IMPRIMERIE A L'ECOLE



Construc- tion Pédago- gique

Nous n'avons pas l'habitude de nous attarder ici sur les manifestations passées, tellement est pressante notre tâche de création et urgent l'appel de la vie qui pousse toujours en avant notre organisme fort maintenant de plus d'un demi-millier de jeunes et conscientes énergies.

Il faut que nous disions cependant l'enthousiaste constatation de tous nos adhérents venus à notre congrès de Limoges : lorsque — nous écrivait encore notre ami Roger (Nord), — on est, dans son département, isolé, raillé souvent, jalosé parfois, et qu'on tombe ainsi au milieu d'un groupe reconfortant de camarades ayant les mêmes aspirations, les mêmes soucis, parlant le même langage, on croirait que c'est irréal tellement c'est beau et bon !

Notre congrès fut cette année, pour la première fois, une manifestation de force imposante, non seulement par le nombre des adhérents mais aussi par la cohésion peu ordinaire de notre groupe. Au milieu d'une animation étonnante, soixante à quatre-vingt camarades qui allaient deux jours plus tard, affronter en

militants les luttes syndicales, se reposaient — c'est le mot d'un camarade — en discutant avec passion de toutes les questions vitales de la Coopérative. Et c'est hautement reconfortant pour nous aussi de sentir cette belle unanimité approuver les grandes lignes de notre marche en avant, nous encourager pour toutes les entreprises nouvelles et nous aider aussi à donner à notre Coopérative un âme prolétarienne et révolutionnaire.

Que les camarades qui n'ont jamais encore assisté à nos Congrès se dérangent l'an prochain, ils ne le regretteront pas. Et ils verront du moins que notre Coopérative n'est pas, comme tant d'autres entreprises, une Coopérative de façade, mais une véritable coopérative, à laquelle une majorité d'adhérents donnent le meilleur de leur effort, et dont les actes des administrateurs sont sérieusement contrôlés pour que soit levée toute suspiscion. Ils en reviendront eux aussi reconfortés, décidés à travailler plus encore que par le passé à la prospérité de l'œuvre commune.

Et la besogne abonde plus que jamais.

Nous ne reprendrons pas dans le détail l'exposé que nous en avons fait en juillet et que le Congrès a approuvé comme plan de travail pour l'année à venir.

Notre bulletin sera encore, cette

année, enrichi et embelli. Nous conservons cependant l'abonnement à 15 frs qui permettra à de nombreux camarades de se joindre à nous dès maintenant. Pour resserrer davantage encore les liens qui unissent notre groupe, nous allons essayer cette année une série d'enquêtes, la plupart du temps folkloriques, dont le texte polygraphié sera encarté dans le bulletin et donnera matière à recherches à tous nos bons camarades. Les résultats, de ces enquêtes seront, au maximum, employés pour nos brochures de la bibliothèque de travail.

Les Extraits de La Gerbe continueront leur parution normale, et nous en sommes sûrs, leur ascension. Ce n'est plus à nous maintenant à faire l'éloge de cette publication unique au monde, fruit d'un actif travail coopératif.

Nous poursuivrons la publication du *Fichier scolaire Coopératif*, en terminant notamment sous peu la belle histoire du livre, d'A. Carlier et en arrêtant définitivement le classement tant attendu par tous nos souscripteurs.

Par le bulletin enfin, nous améliorerons encore notre matériel et notre technique d'Imprimerie à l'École ; nous donnerons toujours plus d'essor à notre cinémathèque que vient, dès maintenant, doubler notre *discothèque circulante* ; nous aiderons à se développer notre service de correspondance interscolaire internationale par l'espéranto ; nous donnerons encore, comme par le passé, à nos camarades, l'abondante documentation

technologique qu'on chercherait en vain dans toutes les revues pédagogiques françaises.

Mais nous désirerions signaler plus attentivement à nos lecteurs les entreprises nouvelles, dont quelques-unes étaient encore projets en juillet et sont réalisations à l'heure où paraissent ces lignes.

Lorsque ce bulletin sortira, vous aurez déjà entre les mains le N° 3 de *La Gerbe* (4^e série), qui nous l'espérons, vous aura été une agréable surprise,

Nous conserverons notre formule de journal d'enfants par les enfants et pour les enfants.

Nous allons pourtant faire notre possible pour que cette petite revue ne soit pas une austère doublure des journaux scolaires, mais une feuille attendue, dévorée, qui suscite d'enthousiastes collaborations, qui unit vraiment les élèves dont elle veut être l'expression, qui sert aussi de trait d'union entre les enfants de divers pays adhérant à notre service de correspondance interscolaire qui prendra ainsi un essor nouveau.

Nous avons fait l'impossible pour rendre cette *Gerbe* vivante et gaie ; nous avons même eu la bonne fortune de faire un petit essai de tirage en couleurs. Nous savons que ce n'est là qu'un bien modeste début ; mais, pour peu que l'appui de nos camarades nous soit continué, notre *Gerbe* s'épanouira.

Les souscripteurs auront également reçu notre *Fichier de Calcul*

(C. E. P.) : 200 demandes, 200 réponses, choisies et classées par notre camarade Cormier (Indre-et-Loire). Ce n'est là aussi qu'un modeste début d'une entreprise dont nous allons étudier la réalisation et qui vise à la préparation sur fiches d'un cours complet de calcul, du C. P. au C. E. P. E., et dont nous entretiendrons sous peu nos lecteurs.

Ce premier essai permettra à nos camarades d'apprécier les avantages du travail sur fiches dans leurs classes et nous espérons que nombreux seront ceux qui, par leur propagande, nous amèneront de nouveaux souscripteurs.

L'Initiateur Mathématique Camescasse a également été livré aux acheteurs.

De l'avis de notre camarade Camescasse lui-même, qui est allé sur place surveiller et mettre au point la fabrication des cubes, cette série égale en perfection ce qui avait été réalisé avant la guerre. Nous pouvons en être grandement satisfaits.

Nous publierons régulièrement dans ce bulletin des articles documentaires sur *l'Initiateur Camescasse* tant pour le faire connaître à ceux qui n'en ont pas encore fait l'acquisition que pour guider les acheteurs dans l'utilisation de ce matériel pour l'apprentissage rationnel du calcul.

Les équipes de *filmeurs Pathé-Baby*, mises sur pied par nos camarades Bourguignon et Roger, vont commencer sous peu à fonctionner.

Cette initiative est grosse de conséquences car elle est la première expérience logique et méthodique qui ait eu lieu en France pour l'utilisation et l'adaptation véritable du cinéma à l'école primaire. Nous en soulignerons sous peu, à nouveau, l'immense portée.

Si nous ajoutons à cela que, grâce à l'appui que la Coopérative leur a apporté, des camarades intellectuels et cinéastes sont occupés à réaliser des films d'enseignement conçus sur un plan nouveau, socialement éducatif, on comprendra que notre action, modeste mais hardie et pratique, fasse plus avancer les questions qui nous passionnent que les flots de paroles dont résonnent encore les salles de congrès.

Une autre réalisation, point de départ d'une collection qui pourrait faire date dans la pédagogie, va être sous peu prête à éditer. Il s'agit des brochures de la *Bibliothèque de travail*.

Comme le constate plus loin notre camarade Ruch, il n'existe rien en France qui soit vraiment adapté au travail personnel des enfants. Et il n'est pas étonnant que ce soit encore à nous que revienne la tâche de préparer et de créer ce matériel puisque notre groupe est, pour ainsi dire le seul qui en sente actuellement les avantages et la nécessité.

Un intéressant travail de notre ami Carlier constituera le premier fascicule. Nous avons déjà en mains d'autres documents ; on nous en a promis de divers côtés. Nous faisons

appel à tous nos camarades pour qu'ils nous aident par leur documentation, par leur appui ensuite, à réaliser ces brochures qui nous permettront de bannir définitivement de nos classes *tous les manuels scolaires*.

D'autres projets plus lointains se préparent, dont nous entretiendrons nos lecteurs le moment venu.

Ce ne sont ni les idées ni les collaborations dévouées qui manquent à notre groupe — nous en avons fait plusieurs fois déjà l'heureuse constatation.

Nous continuerons à développer et à préciser nos techniques pédagogiques pendant que d'autres camarades travaillent inlassablement à perfectionner notre matériel, ce qui devient maintenant une tâche difficile tellement nous avons avancé déjà dans cette voie.

Nous accueillerons toujours avec plaisir tous les chercheurs, tous les bons camarades qui ont une idée et veulent la réaliser, mais cela, sans abandonner notre ligne pédagogique qui nous oblige à travailler incessamment dans le sens de l'école nouvelle prolétarienne.

Nous signalons enfin, que, outre les rubriques existant déjà l'an passé et qui seront encore enrichies cette année, nous publierons, dans une rubrique spéciale notre *grammaire française en quatre pages par l'Imprimerie à l'Ecole*, dont on trouvera plus loin l'introduction.

Lorsqu'on a l'appui sans réserve de tant de camarades généreusement dé-

voués à la même cause, on peut considérer avec confiance et assurance la marche en avant d'un groupe aujourd'hui puissant et puissamment organisé.

C. FREINET.

P. S. — Notre camarade ROGER, à Camphin-en-Pelève, par Baisieux (Nord), animateur du groupe du Nord des Amis de l'Ecole Nouvelle et de la revue l'Ecole Nouvelle, nous prie d'informer nos adhérents et nos lecteurs que le N° d'octobre de cette revue sera presque entièrement consacré à Washburne et au Plan de Winnetka.

On peut demander ce N° soit à Roger, soit à l'un de nos deux camarades : Hulin, 41 rue des Ecoles à Wignehies (Nord). Mlle Vanlemmens, inst. à Steenwérek (Nord).

Nous avons fait, au cours de l'année écoulée, quelques réserves sur le travail de nos amis au sein du groupe du Nord. Nous nous en sommes expliqués loyalement, et très amicalement, avec Roger à Limoges ; et nous nous en voudrions qu'il reste, dans l'esprit de nos lecteurs, la sensation d'une opposition quelconque entre nos diverses activités.

Même si nous ne sommes pas toujours de l'avis de Roger, nous ne saurions, en tous cas, douter de son dévouement à notre Coopérative en particulier, et à l'école prolétarienne en général.

ABONNEMENTS GERBE

Le congrès nous avait mandatés pour étudier la possibilité de la vente au N° dans les classes, en précisant que le prix du numéro ne pourrait être supérieur à 0 fr. 50.

Il en sera ainsi, mais l'abonnement restera cependant à 8 fr. pour les 12 numéros, mais nous publierons deux beaux numéros en couleurs à Noël et à Pâques, et ces numéros seront vendus 1 fr. 50 au moins. Tout le monde aura ainsi satisfaction. On peut, dès ce jour, recueillir des abonnements et nous passer des commandes, en notant que, pour toute commande (abonnements ou achat) supérieure à 20 frs nous ferons une remise de 10 p. cent.

Compte-rendu de l'assemblée générale des 2 et 3 Août 1931 à Limoges

La séance est ouverte salle des Conférences.
Président : Gorce (Gironde).

Pour des raisons d'ordre matériel, le C.A. a décidé que les questions à l'ordre du jour seront parfois interverties.

Trésorerie. — Le trésorier général demande que, indépendamment de toute vérification effective par la commission de contrôle, des comptes de l'année précédente, soit approuvé à chaque congrès, un compte-rendu financier de l'année en cours; cela permettra de connaître, de façon précise, la situation financière de la Coopérative.

A cet effet, la proposition étant adoptée, les comptes, dans chaque branche de la Coopé seront arrêtés le 1er juin de chaque année; un chapitre additionnel des comptes du 1er juin au 31 juillet complètera la situation.

CINEMATHEQUE

Locations. — Le nombre de mètres de films loués est toujours croissant; il se monte cette année à 360.000 m. de bobines de 10 m., et le montant total des locations atteint 17.025 fr. 40, au prix toujours réduit de 0 fr. 40 les 10 m.

Mais le bénéfice réel est maigre, car les acquisitions en matériel qu'exige le service sont de plus en plus importantes.

Editions des films. — Ne perdant pas de vue qu'un des buts de notre Coopé. est d'éditer elle-même des films pédagogiques, documentaires intéressants, l'A. G. décide que les essais des camarades de différentes régions doivent être encouragés, que le C. A. continuera l'édition de films nouveaux.

Freinet nous informe qu'il a été mis en rapport avec des cinéastes qui se chargeraient de l'édition gratuite de films sociaux, format standard.

Devant l'impossibilité immédiate de la Coopé. d'écouler les films stand., cette question reste à l'étude. La Coopé étudiera le moyen d'aider efficacement les camarades cinéastes par la diffusion de leurs films standard après transformation en films de format réduit.

Filiales départementales. — Deux organisations différentes se présentent :

1° Par achat de stocks importants à la Coopé (les réductions maxim. étant accordées). Ce sera le cas de « la Sarladaise », adhérente à la Coopé.

2° Par expéditions périodiques des films, en bloc, en dépôt chez un camarade qui pourra ainsi exercer une facile surveillance sur les locations et réparations à faire; un essai sera fait dans l'Allier.

Catalogue à notices. — Un catalogue tiré à la rolitho par exemple sera publié si c'est

possible avec notices sur les films en circulation (les additions et suppressions étant données régulièrement).

Radio. — Le camarade Lavit chargé depuis le début de ce service, demande un remplaçant; sa démission est adoptée. Le camarade Fragnaud (Charente-Inf.) se chargera de la vente des appareils et fournitures. Le C. A. règlera la situation.

Discothèque. — Il est donné communication du rapport de Pagès.

L'édition des disques reste à l'étude cette année.

Le camarade Pagès désirant être remplacé, Boyau sera vendeur d'appareils phonos et de disques.

Discothèque circulante. — Le camarade Jutier (Allier), se chargera du service de location des disques.

IMPRIMERIE

Situation financière. — Depuis le 1er août 1930, elle est pour :

le bulletin	retrés	6.800 fr.
reste environ à recouvrer		1.200 fr.

Total	8.000 fr.
-----------------	-----------

Le coût étant d'environ 10.500 fr., les derniers numéros n'étant pas facturés, le déficit se monte à près de 2000 fr.

les Extraits	retrés	3.495 90
reste à recouvrer		706 »

Total	4.201 90
-----------------	----------

avec environ 800 abonnés.

la vente des Editions	retrés	4.562 fr.
à recouvrer		1.342 fr.

Total	5.904 fr.
-----------------	-----------

Reste, tous les frais étant payés, une certaine quantité d'Extraits dont le prix de vente représente une somme approchant 7.000 francs.

le fichier scolaire	retrés	5.994 30
à recouvrer		1.275 »

Total	7.269 30
-----------------	----------

Les 300 fiches parues sont ainsi presque complètement payées.

le matériel	retrés	67.739 15
à recouvrer		10.391 10

Total	78.130 25
-----------------	-----------

Les dépenses : chiffre d'aff. (120.000 fr.), frais d'administration (5.000 fr.), bulletin, Extraits, sont couvertes par les ventes; les Extraits en dépôt donneront plus tard un bénéfice important.

En résumé, excellente gestion.

Mais pour la vie régulière de notre Coopérative, un roulement de fonds étant nécessaire, appel est fait aux coopérateurs pour l'achat de nouvelles actions.

Organisation technique. — Un nouvel effort a été fait pour remplacer le vieux matériel (presses volet tout métal : 70 fr. aux vieux imprimeurs. 90 fr. aux nouveaux adhérents) ; des modifications ont été apportées dans les fournitures (encres en tubes, papier, cartons forts pour livres de vie, reliures). A la demande de quelques camarades, il est décidé que la Coopé. vendra du papier dessin format fiche.

Echanges. — Les échanges nationaux ont donné satisfaction dans l'ensemble.

Bulletin. — La majorité demande le maintien du statu-quo quant au prix.

Alziary demande que l'orientation du bulletin soit nettement révolutionnaire et prolétarienne, à tendance lutte de classe. L'A.G. d'accord avec ce camarade, mais opposée comme lui à toute intrusion politique, approuve les articles de Freinet déjà parus, et décide l'insertion d'articles du même genre.

La Gerbe. — Le rapport d'Alziary est lu.

Tous les camarades pensent que la dernière présentation de la Gerbe 4^e série n'est pas définitive, que la revue doit être orientée vers un journal d'enfants pour les enfants par les enfants avec une page de documentation, des dessins à la rotitho si possible, et des clichés lino et bois.

Le format 4^e série est adopté.

La vente pourra se faire au numéro.

Extraits de la Gerbe. — Maintien du statu-quo quant au prix et au nombre de numéros.

Fichier scolaire coopératif. — Les camarades demandent que les fiches de documentation Carlier, d'un si grand intérêt, soient plus nombreuses encore.

Les fiches nues sont restées à un prix excessivement bas.

Il sera remédié à l'imperfection signalée des liseuses.

Fichier de calcul. — Présentation. — Les demandes et les réponses seront imprimées sur feuilles blanches, du même côté, et collées ensuite sur un carton de couleur format demi-fiche.

Exercices. — Elles comprendront au début des exercices gradués pour C. E. P., choisis par Cormier.

Les camarades Roger et Lallemand étudieront dans le bulletin un système de fiches pour enseignement du calcul dès le C. P.

Edition. — La Coopé avait pensé que cette édition pourrait être faite par l'E. E. Jeanne Balanche, mise au courant, a transmis à l'E. E. qui n'est pas opposée à sa parution. L'édition sera discutée à la réunion des amis de l'E. E.

Bibliothèques de travail. — Pour nos bibliothèques de travail, l'édition d'une série de brochures comportant tous documents et illustrations pourra être entreprise par la Coopé. Il est décidé que, dès le début de

l'année, un 1^{er} opuscule de 3 à 4 fr. sera lancé sans souscriptions; une enquête aura lieu après la parution de cette première brochure.

L'initiateur mathématique. — Il est livré au mois d'octobre. Nous avons déjà 30 souscriptions.

Position idéologique et syndicale de la Coopé. — 1^o Nous ne sommes pas partisans de la stricte neutralité (v. ci-dessus : Bulletin).

2^o Différend avec le B. F. sur le choix des dates du Congrès. Freinet donne lecture de lettres de Serret et de J. Balanche.

Gorce donne lecture de l'ordre du jour voté à l'unanimité par le C. A. du 23 juillet.

Le camarade Vaquez veut faire une mise au point. Il n'y a pas dans tout cela une question de personnes, mais une question de bulletin, dit-il. Il reproche au bulletin de la Coopé de concurrencer l'E. E., ce qui est inexact.

Le camarade Wullens demande aux camarades présents d'approuver l'attitude du C. A. tout entier.

L'ordre du jour du C. A. est adopté à l'unanimité moins deux abstentions.

Correspondance internationale. — Cette correspondance a été amorcée avec certaines écoles russes et allemandes.

Une commission organisera dès cette année un service pour différents pays (Italie, Espagne, Hollande, Angleterre, Suède) et pour l'espéranto.

Pour faciliter la tâche du maître et des traducteurs, le camarade Bourguignon, rapporteur, expose la nécessité de constituer un dictionnaire espéranto de 1^{er} stade pour les enfants, et dans le bulletin, un petit cours d'espéranto pour les enfants avec modèles de courtes lettres pour les écoles correspondantes. Enfin, il manifeste avec tous les camarades, le désir de voir la Gerbe, lien réel entre tous les écoliers français et étrangers. Chaque collaborateur enverra donc au camarade Barthélemy, 1 texte par mois par ex. pour choix et traduction ; un texte sera inséré dans la Gerbe qui sera servie à toutes les écoles étrangères correspondantes. A la demande des camarades, la fonte de quelques caractères nécessaires aux fins d'insertion de textes en espéranto dans les journaux scolaires pourra être réalisée en cours d'année.

Le cinéma à l'école active. — Pour le travail de documentation de la Coopé, pour une production de films vraiment pédagogiques et réellement adaptés à nos nouvelles méthodes de travail, le camarade Roger demande que la Coopé laisse le matériel (caméra, films) et développement aux prix stricts de revient.

Boyau donne l'assurance qu'il en sera ainsi, étant donné notre nouvelle organisation à Bordeaux. Il demande que tous les films passent par la Centrale pour la documentation.

Les échanges de films se feront entre écoles.

Six groupes par cameras circulantes sont constitués. Il suffira de s'adresser aux camarades ci-dessous :

Bourguignon (Var) ;
Daniel (Bretagne: Finistère) ;
Boyau (Gironde) ;
Berteix (Allier) ;
Roger (Nord).

Appel des adhérents. — Gorce donne lecture des adhésions nouvelles durant l'année ; l'A. G. ratifie ces adhésions.

A ce moment-là 33 camarades sont présents ; 28 ont envoyé leurs pouvoirs ; l'A. G. est donc statuaire.

Compte-rendu financier. — Pour des raisons de santé, les membres de la commission de contrôle sont absents, mais l'A. G. donne pouvoir au C. A. de faire paraître au prochain bulletin le bilan de l'année 1930-31, ainsi que les remarques de la dite commission qui a tous les comptes-rendus en main.

Renouvellement du C. A. et de la Commission de contrôle. — L'ancien C. A. est réélu à l'unanimité avec 2 modifications pour :

La Radio : Fragnaud (Charante-Infér.) ;
La Discothèque : Jutier (Allier).

Les membres de la commission de contrôle sont réélus à l'unanimité.

La secrétaire,

Marg. BOUSCARRUT.

L'Imprimerie à l'Ecole au Congrès International de l'Enfance PARIS — AOUT 1931

Nous avons participé de notre mieux à cette exposition qui était au moins imposante sinon particulièrement originale.

Mais ce que nous craignons est arrivé ; dans l'impossibilité où nous avons été de trouver une camarade des environs de Paris qui veuille bien se charger de l'organisation de notre stand, la place qui nous était réservée a été à peu près complètement envahie par le flot de réalisations de tous ordres qui surchargeaient les tables. Si, comme il a été réalisé dans nos deux autres Congrès, des camarades avaient pu se tenir plusieurs jours à la disposition des Congressistes pour explications et démonstrations, no-

tre participation aurait été très remarquée. Elle l'aurait été davantage encore si nous avions pu assurer un stand au Pavillon des Editeurs.

Malgré cela, et grâce aux concours des camarades maternelles adhérentes à notre groupe, des panneaux de l'Imprimerie à l'Ecole attiraient l'œil dans diverses salles : nord, Lyon, Var, etc... Ils étaient, au milieu d'œuvres non pas d'enfants, mais d'institutrices, une des rares manifestations de vie véritables. Toutes les éducatrices qui, à travers la richesse et le tape de l'œil de la présentation des œuvres diverses, cherchaient cette vie n'ont pas manqué de s'arrêter devant nos travaux.

Car c'était une des caractéristiques de cette exposition qu'elle était surtout une exposition de tape à l'œil : que d'ingéniosité pour fabriquer des objets qu'on voudrait faire croire œuvre des enfants, pour disperser l'attention des élèves qui aiment tant cependant l'unité et la gaieté de leur vie enthousiaste et riche !

Il nous faudra aussi, si nous voulons mieux pénétrer à l'école maternelle, réagir contre cet état d'esprit, qui présente de graves dangers et fait considérer souvent notre tentative comme quelque chose de trop simple, de trop honnête dans ses promesses et son rendement.

Nous remercions, cependant ici M^{me} Herbinière-Lebert et ses dévouées collaboratrices qui nous ont facilité de leur mieux notre modeste collaboration.

C. FREINET.

L'Imprimerie à l'Ecole AU CONGRES DU S. N.

Nous avons eu toutes facilités et commodités pour exposer notre matériel et nos documents au Congrès du Syndicat National. La section de la Seine, organisatrice du Congrès, d'une part et le Bureau du S. N. d'autre part réservèrent le meilleur accueil à notre initiative pédagogique.

La salle du Gymnase Huyghens spacieuse et pourvue d'un mobilier abondant permit une installation des meilleures.

Nous nous sommes volontairement limités aux rayons de l'Imprimerie, du fichier scolaire et du matériel Rossi-Cazanave. Les derniers modèles de presses : la tout-en-fer et l'automatique, après une légère mise au point fonctionnèrent bien. De nombreux journaux d'écoles ; la collection complète de la Gerbe, celle de nos publications, divers échantillons de nos clichés d'illustration ; en un mot tout le nécessaire pour donner une idée de notre technique ; c'était strictement — j'irai même jusqu'à dire sèchement — documentaire. Nous aurions pu faire une plus large part à l'esthétique sans tomber dans le travers du tape-à-l'œil ; mais c'est si bien de mise dans le domaine pédagogique ; et nous le trouvons si vain que nous avons préféré par réaction, friser le défaut opposé !

Nous avons certes de beaux panneaux du fichier scolaire ; de l'Imprimerie, car ce n'eût pas été une exposition sans affichage. Les panneaux annonçaient, attiraient ; le matériel, les documents, les démonstrations retenaient.

L'intérêt fut évident. Nous nous retrouvâmes à Paris toute une phalange d'imprimeurs : une quinzaine au moins. Tout de suite l'atmosphère se créa, l'esprit se répandit. Chacun s'ingénia à assurer les succès de l'exposition. Moi-même très pris par les débats du Congrès, je ne m'employai guère à la propagande ; mais des camarades me supplèrent avantageusement. A certains moments, il fallait être au moins cinq ou six pour satisfaire à l'affluence qui se pressait autour de nos tables : rassurer des scrupules pédagogiques, expliquer la technique, renseigner sur les prix, sur l'organisation. Ce sont surtout des jeunes et des institutrices qui sollicitent des renseignements : l'apprentissage de la lecture par l'Imprimerie semble intéresser plus particulièrement.

Le fichier scolaire plaît beaucoup

aussi. Il est en effet d'une utilisation plus facilement accessible, plus générale. Aussi nous recueillons de nombreuses souscriptions ; des abonnements au bulletin, beaucoup d'adresses. Et je ne serais pas étonné qu'il s'en suive un nombre assez élevé d'adhésions par la suite.

Il est tout au moins incontestable que ces manifestations de notre manière expérimentale frappent les esprits avertis du S. N. Et bon nombre d'entre eux se laisseront conquérir par notre technique de véritable libération de l'enfant.

ALZIARY (Var).

BILAN présenté au Congrès de la Coopérative de l'Enseignement laïc à Limoges le 4 août 1931, pour l'exercice 1929-1930. (Adopté à l'unanimité).

ACTIF

Ventes aux clients: cinéma	42.085 60
imprimerie	41.041 »
radio	18.153 60
Dû par action. s. capital souscrit	750 »
Valeur du matér. au prix d'acq.	10.657 25
Service des locations	14.583 95
Stock radio	5 490 60
Excédent exercice 1928-1929	461 15
	<hr/>
	133.223 15

PASSIF

Versé à fournisseurs cinéma	35.090 55
Versement actionnaires	5.800 »
Coupons payés	15 »
Amortissement matériel	3.197 20
Frais généraux administration	5.175 10
Fournisseurs imprimerie	46.128 65
Fournisseurs radio	19.394 40
Avances remboursées	9.061 55
Reste dû	7.419 60
	<hr/>
	131.282 05
Bénéfice net d'exploitation	1.941 10
	<hr/>
	133.223 15

Le bénéfice net est, sur l'avis du Congrès, destiné à augmenter le stock des films du service Cinéma.

A Limoges, le 4 août 1931.

L'Administrateur délégué,
GORCE.



LE FICHIER SCOLAIRE COOPÉRATIF

Les 300 fiches actuellement publiées pour notre *Fichier scolaire coopératif* fournissent déjà un fonds sérieux de documentation, en attendant la publication prochaine des 200 autres fiches et notamment de la fin de notre *Histoire du Livre*.

Ce fichier, presque tous les souscripteurs l'ont déjà considérablement enrichi par la mise sur fiches nus des nombreux documents recueillis dans les classes, selon nos indications. Quelques écoles possèdent à ce jour un fichier riche de plusieurs milliers de documents, mine extraordinairement précieuse pour le travail scolaire nouveau.

Ces fichiers ne feront que s'enrichir. C'est pourquoi il est urgent que nous donnions au plus tôt les indications nécessaires pour un classement logique et pratique.

Nous avons déjà publié, dans notre numéro 39 de février 1931 un tableau définitif de classement avec 100 divisions, ainsi que toutes indications concernant ce classement. Nous prions nos camarades de s'y reporter. (Nous enverrons gratuitement notre N° 39 aux camarades qui nous en feront la demande).

La recherche rapide des documents nécessite cependant quelques nouvelles subdivisions qui sont à l'étude depuis quelques mois et que nous publierons prochainement, en les accompagnant de quelques renseignements complémentaires.

Nous ajoutons que les répertoires que nous avons publiés récemment pourront être, avec profit, utilisés pour la recherche de documents.

Cette mise au point du classement, qui est actuellement une besogne urgente, ne saurait nous faire oublier le travail de préparation des nouvelles fiches à éditer.

De l'avis de nombreux camarades, nous devrions, à l'avenir publier plus de fiches documentaires pures que des textes littéraires. Nous le pensons aussi, et bien que, dans les conditions actuelles, il nous soit difficile d'illustrer ces fiches comme nous le voudrions, nous demandons à nos camarades de nous envoyer le plus grand nombre possible de documents divers: histoire, géographie, sciences, etc... qu'il croient dignes de figurer dans notre fichier.

FICHIER DE CALCUL

Il a été expédié début octobre aux premiers souscripteurs qui ont reçu d'autre part, lorsqu'ils l'ont désiré, 400 fiches carton nu 10.5×13.5 pour coller demandes et réponses.

Ces problèmes, soigneusement choisis par notre camarade Cormier, rendront, nous en sommes certains, de très grands services à tous les instituteurs qui, tout en essayant d'introduire dans leur classe des techniques nouvelles doivent présenter des élèves au C. E. P. E.

Ces 200 problèmes ont été répartis comme suit :

Surfaces :	30	problèmes.
Volumes :	30	—
Fractions :	20	—
Comptes :	30	—
Partages :	10	—
Temps :	15	—
Intérêts :	30	—
Echelle :	5	—
Densité :	5	—
Divers :	25	—

Et il n'est pas inutile de rappeler que le système de fiches permet, sans aucun ennui, d'intervertir l'ordre de certains problèmes, d'ajouter ça et là des séries supplémentaires découpées dans les journaux pédagogiques, etc.

Si comme nous en sommes certains, cet essai est bien accueilli par nos camarades, nous étudierons immédiatement la réalisation, pour octobre prochain, d'autres séries de fiches, pédagogiquement mieux comprises parce que non assujetties aux nécessités de cet examen déformateur qu'est le C. E. P.

Dès réception du montant du fichier, soit :

Fichier calcul papier 5 fr.

Fichier — carton 10 fr.

(Etranger 7 et 14 fr.)

C. FREINET.

Nous conseillons tout spécialement l'achat de fiches papier séparées qui, incluses dans les livres de vie des enfants, en augmente considérablement la portée pédagogique.

Ces fiches peuvent être livrées par retour du courrier, et par n'importe quelle quantité à 0,075 l'une.

FICHER DE CALCUL

En raison du prix élevé du carton employé pour notre fichier de calcul et des frais de port très élevés (2,50 de port pour 1100 gr. de carton, sans compter la manutention) nous nous voyons dans l'obligation de majorer à partir du 1^{er} novembre, le prix du fichier de calcul sur carton et de le porter à 13 fr. franco.

Jusqu'au 1^{er} novembre, les souscriptions sont reçues à l'ancien tarif, soit 10 francs.

Fichier Scolaire Coopératif

500 fiches sur papier 30 fr.
500 — carton 70 fr.

Livrai on immédiate de 310 fiches

Camarades qui avez des documents intéressants adressez-les à A. Carlier, 18, avenue A. France, Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise).

Nos

Recherches

Pédagogiques



La Bibliothèque de travail

A l'école traditionnelle le seul travail important est la leçon du maître. C'est le centre de tout l'enseignement. La leçon est parfois précédée d'observations faites par les élèves et suivie de devoirs écrits dits « d'application ». Mais le travail du maître reste de loin le travail essentiel, bien qu'on s'efforce de faire réfléchir les élèves en posant des questions bien choisies. De telles leçons ont un aspect séduisant : tout est bien ordonné, net et clair ; les élèves suivent avec intérêt ; ils trouvent parfois de belles réponses. Mais sont-ils vraiment actifs ? Apprennent-ils à travailler ? Il faut reconnaître qu'il y a des pédagogues qui sont passés maîtres dans l'art d'interroger. Seulement, dans la vie courante, ce sont ceux qui ne savent pas qui posent des questions afin de se renseigner ; à l'école c'est l'inverse.

Que mettons-nous à la place de la leçon traditionnelle dont nous avons vu les imperfections ?

1° Nous donnons à l'enfant l'occasion de travailler seul et de disposer librement de son temps. Il fait alors des rédactions, des dessins, du travail manuel, de la lecture libres.

2° Nous remplaçons la leçon traditionnelle par l'enseignement complexe qui peut prendre des formes très variées : causerie libre entre élèves et maître ; causerie préparée et faite par un élève ; histoire racontée par le maître et suivie d'une causerie ; causerie préparée et dirigée par le maître mais à laquelle les élèves prennent une part active ; exposé et discussion des résultats obtenus par le travail en groupes. Ces heures, relativement rares, sont attendues par les élèves avec impatience ; c'est le

sommet de notre travail, un aboutissement, et en même temps un nouveau point de départ puisque c'est à ce moment que de nouvelles études sont provoquées : études systématiques d'histoire, de géographie, de calcul, de grammaire, de sciences.

Les sceptiques nous demanderont : « Comment rendez-vous les élèves capables de prendre part à l'enseignement tel que l'école nouvelle le préconise ? »

Nous habituons l'élève à observer, à réfléchir, à trouver des relations entre ce que la vie lui offre et ce que l'école étudie. Possible que l'école traditionnelle veuille cela aussi. Mais atteint-elle ce but ? Nous croyons suivre des chemins meilleurs que ceux qu'elle suit lorsque, d'une part, nous renonçons aux programmes et aux horaires préparés d'avance dans tous leurs détails, afin de respecter dans la mesure du possible les intérêts immédiats de l'enfant ; d'autre part, quand nous mettons à la disposition des élèves des documents qu'ils étudient librement pour exercer davantage leur esprit d'observation, leur goût de la recherche et de l'étude. En maniant ces matériaux, l'élève ne doit pas seulement acquérir des connaissances, mais ce qui nous est bien plus important : apprendre à travailler.

Réunir des documents, c'est créer des musées et une bibliothèque de travail. Mais c'est une œuvre de longue haleine. Aussi notre étude serait-elle forcément incomplète. Faisons remarquer tout de suite qu'en France il est assez difficile de constituer une telle bibliothèque. En attendant que la Coopérative édite une série de brochures appropriées, nous n'avons qu'un choix assez restreint d'ouvrages répondant entièrement à ce que nous demandons d'eux. Ce n'est pas étonnant. Pourquoi les éditeurs auraient-ils fait imprimer des ouvrages pour la bibliothèque de travail des enfants puisque la majorité des instituteurs jugent les élèves incapables d'utiliser des livres autres que les recueils de lectures et les manuels destinés à revoir les leçons étudiées en classe. Dans les pays anglo-saxons et

dans les pays de langue allemande par contre nous n'avons que l'embarras du choix.

Puisque je suis chargé par notre groupe d'étudier le mouvement pédagogique en Allemagne, voyons quelles sont les brochures qu'une classe allemande peut mettre dans sa bibliothèque de travail. Nous ne tiendrons compte que des grandes collections et nous laisserons de côté les ouvrages isolés, très nombreux aussi.

1° *Quellen* (Sources) collection publiée d'abord sous la direction de Wolgast qui par son activité a singulièrement relevé le niveau des ouvrages pour la jeunesse ; 0,45 M. la brochure. Citons les derniers numéros : 86 En Egypte ; 87 Habitants de la forêt vierge ; 88 L'appel de la montagne.

2° *Deutsche Jugendbücherei* (de l'Association Albert Dürer). 375 brochures à 0,15 M et 0,20 M. Citons parmi les derniers numéros : 367 De l'étang au Gulf-stream (animaux et plantes aquatiques). 369/70 Récits d'Islande.

3° *Hirts Deutsche Sammlung* (135 brochures de 0,40 à 0,65 M. Œuvres choisies des grands écrivains. Extraits de la célèbre *Vie des Animaux* de Brehm ; Récits de voyages ; Lectures historiques.

4° *Kranzbücher* (Diesterweg) près de 200 brochures à 0,40 M. 159 Tolstoï, Contes populaires ; 165 L'homme préhistorique ; 167 En Afrique noire ; 175 Renn. En première ligne (récits de la grande guerre).

5° *Collection Julius Beltz* (comprend plus de 300 numéros à 0,30 M. 283/86 Histoires d'animaux sauvages ; 303 Les voyages au temps de notre arrière-grand-père ; 267/70 Ceux qui travaillent le bois (récits et poèmes).

6° *Les brochures vertes et les brochures bleues de Schaffstein* (plus de 300 brochures à 0,50 M. Citons parmi les dernières : C. F. Meyer, *L'Amulette* (récit du temps de la St-Barthélemy) Mozart ; Napoléon 1^{er} ; Une année au Japon ; Animaux des Alpes.

7° *Marholds Jugendbücher* (28 brochures) N° 28 Maïs et riz.

8° *Récits historiques* (Beltz) 22 brochures à 0,30 M.

Mettons à part les *Bogenlesebücher* de Beltz et de Hirth, vastes collections de brochures de 16 pages, contenant chacune plusieurs lectures se rapportant à un seul centre, p. ex. : Insectivores, poissons, le moyen âge, les métaux légers, l'Europe méridionale. Ces brochures, valant 0,10 M. pièce sont

perforées et peuvent être groupées dans un classeur.

Parmi les documents iconographiques, mentionnons : les Livres Bleus : Cathédrales, paysages, de nombreux calendriers à effeuiller, contenant de 52 à 75 illustrations d'environ 12 cm. sur 18 cm., p. ex. Art et Vie (dessins, bois, linos).

Paysages : Allemagne, Alpes, Bavière.

La Nature (belles photos de plantes et d'animaux).

Œuvres d'art.

Cet aperçu vous donnera une idée de ce que les éditeurs mettent à la disposition de ceux qui constituent une bibliothèque de travail pour leurs élèves. Ajoutons que la présentation de tous ces ouvrages est impeccable.

Voyons maintenant quels sont les livres français qui pourraient nous être utiles. Une remarque préalable : Ces ouvrages n'ayant pas été écrits, pour la plupart au moins, à l'usage d'élèves travaillant librement, sont parfois d'une lecture difficile, et quelques-uns ne peuvent être utilisés que partiellement et avec certaines précautions.

1° *Les Extraits de la Gerbe*. Nous donnons à cette collection une place privilégiée ; quelques-unes des brochures sont d'excellents documents. 1 Histoire d'un petit garçon dans la montagne ; 4 La mine et les mineurs ; 8 Au pays de la soirie ; 10 François le petit berger ; 11 Les charbonniers ; 14 A la pointe de Trévignon ; 17 Le journal du malade ; 21 Yves le petit mousse ; 22 Emigrants ; 23 Les petits pêcheurs ; 24 Que nouilles et fuseaux ; 28 Bibi, oie périgourdi-ne ; 30 Au pays de l'antimoine.

2° *Encyclopédie par l'Image* (Hachette, br. 5., cart. 6). C'est la riche illustration qui fait la valeur de cette collection.

Parmi les brochures les plus intéressantes citons : L'Aviation, Les races humaines, La Révolution française, Histoire du costume, Les Cathédrales, Les animaux, Pasteur, Les moteurs, L'électricité, Les oiseaux, Victor Hugo, Les chemins des fer, Les Châteaux de France, Les Navires.

3° *La Petite Bibliothèque* (A. Colin).

Cette série pourrait être la collection type pour la bibliothèque de travail si les auteurs connaissaient mieux le public auquel ils s'adressent. Parfois ils ont fait des efforts pour se mettre à la portée de leurs lecteurs, mais leur style fait sourire ceux qui savent comment il faut s'exprimer pour

être compris facilement : il faut écouter les enfants, lire leurs rédactions libres, étudier l'expression enfantine avant d'écrire pour eux. Quelques-unes de ces brochures auraient d'ailleurs bien besoin d'être rajournées. Néanmoins, l'une ou l'autre des ouvrages suivants ne devraient pas manquer dans une bibliothèque de travail :

Ce que racontent Monnaies et Médailles, Autrefois-Aujourd'hui, La Cour du Roi Soleil, Les Escholiers du temps jadis, Les Métiers et leur Histoire, Comment on collectionne fleurs, bêtes, pierres, La Mer et les Marins, La Mine et les Mineurs, Promenades dans les Etoiles, La Vie curieuse des Bêtes, Les Coins pittoresques, Les Explorateurs, Gros et petits poissons.

4° *Bibliothèque des Merveilles*. (Hachette) br. 12 fr., relié 15 fr.

Les ouvrages de cette série sont de lecture difficile, mais l'illustration est abondante et précieuse. Le fond de la mer, Les insectes, Le ciel, Volcans et tremblements de terre, Les navires, Le corps humain, Les chemins de fer, L'atmosphère, Les avions, L'agriculture, Les grands travaux, L'éclairage, Les moteurs.

Voici des ouvrages que nous utiliserons pour notre *documentation historique*.

(Dans les manuels, il n'y a que les gravures et les lectures documentaires qui nous intéressent).

Nouvelle Histoire de France (Ecole Emancipée) 9.

Aymard, Histoire de France (Hachette) C.E. 4,80 - C.M. 5,80 - C.S. 12.

Besseige, Histoire de France (Istra). C. E. 7,20 (avec dessins de Carlier). C. M. 10,40.

Pomot, Petite Histoire du Peuple Français (Presses Universitaires). C.E. 6,50 - C.M. 8,50.

Fritsch, Histoire Nationale et Régionale (Union, Colmar) place assez importante accordée à l'histoire de la civilisation. Pour illustrer mon cours d'histoire (Colin). L'histoire de la civilisation (Colin) 3 alb. Rosenthal, Notre art national (Delagrave), bonnes illustrations.

Delon, Les paysans (Bibliothèque d'Éducation) 9.

Rambaud, Petite Histoire de la Civilisation (Colin).

Gohé, Histoire du paysan français à travers les âges (Gedalge) br. 5,60, cart. 8.

Guéchet, Par l'Effort (Hachette) 8.

Rogé et Despiques, Petites lectures sur la civilisation française (Rieder) 5,50

Rosny (J. H.) La guerre du feu (Idéal Bibl. Lafitte), 3,50.

Rosny (frères) Vamireh (Idéal-Bibl. Lafitte) 3,50 (préhistoire). (1)

Robinson Crusoe (plusieurs éditions).

Kipling, La plus belle histoire du monde (Mercure de France), 12.

Thierry, Récits mérovingiens (Les Classiques pour Tous. Hatier). 3.

(1) Voir aussi les collection précédentes.

Balzac, On peut utiliser plusieurs de ses romans pour étudier la civilisation au début du 19^e siècle (Idéal-Bibl. - Classiques pour Tous - Nelson).
 Erckmann-Chatrian, ses romans (Idéal-Bibl.) 3,50. (2)

Géographie.

Nous nous servirons des livres de géographie bien illustrés et contenant de bonnes lectures documentaires; par exemple :
 Driault, Cours de Géographie (Larousse). C. E. 7,50 - C.M. 11. - C.S. 13,30.

Dôme, Géographie illustrée (Istra); essai timide de faire Voir le pays (voyages). C.M. et C.S. 15,90.

Le Cirque Brocardi (Delalain), 12,70.
 Collection « Les routes de France » (Hachette) Alpes, Pyrénées, Jura, etc. 5.

Récits de voyages.

Monographies de villes et de régions.

Brochures des syndicats d'initiative.

Mais en dehors des gravures dont nous parlerons plus loin, les bons documents de géographie à la portée des enfants me paraissent assez rares.

Agriculture.

Les nombreuses brochures Larousse à 2,50 (élevage, cultures, construction, économie rurale) p. ex.: le lapin, la poule, l'oie, le cheval, la pomme de terre, le blé, l'arpentage, le miel, le lait.

Verrier, L'arboriculture en images (Larousse) 12,50.

Clément, Destruction des insectes (Larousse) (400 gravures) 7,50.

Voitellier, Toute la basse-cour (Larousse), 8.

N'oublions pas de mettre quelques bons dictionnaires dans notre bibliothèque de travail : Petit Larousse illustré Gazier (Colin); Dictionnaire encyclopédique (Colin).

Gravures.

Il faut mettre à la disposition des enfants un grand nombre de gravures.

Les meilleures, à notre sens, sont celles éditées par notre collègue L. Beau au Versoud (Isère): 50 vues géographiques 18 cm. X 24 cm., 25 fr.; La France économique, 100 vues accompagnées d'une brochure, 70; La Préhistoire, 8; Les vestiges de la civilisation romaine, 9.

Carlier, L'Architecture, collection de 48 cartes postales à 0 fr. 35 (Photocopie), 12 séries: châteaux, forts, cathédrales, villes.

Carlier, Histoire du pain, Histoire du Livre (Fichier scolaire coopératif).

Collection Baylet (Marsaneix-Dordogne).

160 documents d'histoire (Hachette) 20.

Collections de cartes postales illustrées (voir adresses dans le N° 6 de l'Ecole Nouvelle - Faculté de Lettres, Lille).

Il est très important d'avoir les documents immédiatement à sa disposition; pour cela il les faut bien classer.

Il nous arrive parfois de découper un article dans un journal ou de copier un passage qui nous paraît intéressant. Collons-les sur des fiches en carton format 13 cm. 5 X 21 cm. ou, s'ils sont trop grands, sur des fiches format commercial. Choisissez une teinte claire, jaune par exemple, pour que vous puissiez écrire sur les fiches. Rangez dans un classeur les documents que vous ne pourrez pas coller.

Vous aurez ainsi une collection de lectures documentaires, de statistiques (géographie et calcul) de gravures découpées dans des revues illustrées (car vous ne manquerez pas d'acheter des temps en temps un numéro de Monde et Voyages, du Larousse mensuel, de Monde et Science, des Dernières Nouvelles illustrées, de Vu, de l'Illustré).

Vous ferez copier sur ces fiches des passages intéressants relevés sur les livres de vie, le résumé d'un passage lu, etc. et vous classerez tout cela dans une boîte en bois blanc avec le *fichier scolaire coopératif* qui ne devrait manquer dans aucune bibliothèque de travail.

Et pour terminer, si vous avez une machine à écrire et s'il vous reste un peu de temps, vous composerez vous-même quelques petites brochures et vous les taperez en plusieurs exemplaires. Nous avons ainsi des fascicules intitulés: l'Avare (scènes choisies), le bourgeois gentilhomme, le sel, le lait, le Bretagne....

Si nous collectionnons, rangeons et classons des documents, ce n'est pas pour suivre le courant du moment qui conduit vers la rationalisation; nous ne perdons pas de vue que le document n'a aucune valeur par lui-même et qu'il obtient sa signification seulement par le travail qu'il provoque.

V. RUCH,

Domfessel (Bas-Rhin).

(2) Roger Cousinet donne un excellent choix de livres dans son cours d'histoire (l'Ecole et la Vie, 1920-1922. Vous trouverez de très utiles indications dans Ferrière, La Pratique de l'Ecole Active.

N.D.L.R. — La Fédération de l'Enseignement a publié en 1928 un catalogue complet de vues d'enseignement. Nous l'envoyons gratuitement.



NOS RECHERCHES — TECHNIQUES —

L'abondance extraordinaire des matières nous oblige à reporter au prochain numéro la reprise régulière de cette rubrique.

LIGNES FONDUES

Nous pouvons livrer des lignes fondues pour titres permanents, annotations, par ex.: *rédaction et imprimerie* nom de la localité, *l'imprimeur gérant* etc., longueur d'une ligne du bulletin, pour 0,75 la ligne compris.

Peuvent se faire en corps 7, 9 ou 12.

Voulez-vous obtenir le matériel nécessaire à toute école moderne (imprimerie, cinéma, etc.).

Voulez-vous surtout installer dans votre classe l'esprit même de l'école nouvelle ?

Alors provoquez la création d'une Coopérative scolaire.

Pour la faire naître et prospérer il faut lire le guide complet :

LA COOPERATION A L'ECOLE PRIMAIRE

1 vol. 9 fr. DELAGRAVE (Profit)

(Instructions ministérielles du 23 févr. 1923)
Ouvrage couronné par l'Académie Française

La Vie de notre Groupe

ADHESIONS NOUVELLES

- Houziaux I. à Sommepey, (Marne).
- Mme Houziaux, Ice à Sommepey. (Marne).
- Trouchau, Inst., 56 avenue de Messidor Uccle-Bruxelle (Belgique).
- Vanghuchten, Directeur d'Ecole, Bersée (Nord).
- Répérant, I. à Dangeau (Eure-et-Loire).
- Mlle Maisonneuve, Ice à Barnas (Ardèche).
- Richez, I. 155, rue du Buisson à Marcq-en-Barœul (Nord).
- Mme Fromentin, Ice à Beaulieu (Ardèche).
- Instituteur de St-Laurent-de-Cerdans (Pyrénées Orientales).
- Dagneaux, I. Ecole Lavoisier, Perpignan (Pyrénées Orientales).
- Lafon, I. à Saint-Célerin (Sarthe).
- Lallemand, I. Les Eglises d'Argenteuil (Charente-Inf.).
- Mlle Jeanne Bourroux, Ice à Angeac, Champagne, par Roissac (Charente).
- Sarocchi, I. à l'Ecole Annexe, Ecole Normale d'Ajaccio (Corse).
- Curtet, I. à Collonges-sur-Salève (Haute-Savoie).

Informations diverses importantes

La place nous étant très limitée dans ce numéro de rentrée, nous ne croyons pas utile de reproduire des documents publiés dans les numéros d'octobre des années précédentes et auxquels nous n'avons presque rien à changer.

Règlement des échanges

Il est inséré dans la circulaire N° 1 que tous nos adhérents imprimerie ont reçu.

Ce même règlement a, d'autre part été publié dans notre N° 35 (octobre 1930) p.p. 14 et 15.

Législation de nos périodiques

Tous les renseignements utiles ont été publiés au N° 35 (octobre 1931).

Nous n'avons rien à y changer sinon cette recommandation : Légalement, la mention : L'Imprimeur-gérant X... doit être inscrite à la fin du dernier imprimé du périodique, dernier imprimé de quinzaine ou dernier imprimé du mois selon la périodicité.

Jusqu'à présent, nous mettions cette mention en tête du journal. Il y a eu quelques objections du service des postes et c'est pourquoi nous demandons à chacun de se conformer à la loi.

Il ne faut pas ignorer non plus que nous sommes légalement dans l'obligation de faire le dépôt légal de 4 ex. à la Mairie ou au Procureur de la République. Ceci est une formalité non pas postale, mais plutôt politique, mesure de surveillance des publications.

Sauf contrainte exceptionnelle, nous pensons qu'il est inutile de faire ce dépôt. Le service régulier fait à l'I. P. nous paraît une garantie suffisante pour l'administration. Personnellement, nous avons, il y a près de deux ans, reçu la visite d'un policier qui s'intéressait beaucoup à nos publications. Je lui ai déclaré tout net que je ne faisais pas le dépôt légal de notre journal scolaire et il n'a rien dit.

Toutes ces précautions prises, nos journaux scolaires remplissent absolument toutes les conditions requises pour voyager au tarif périodiques.

Nous devons exiger le bénéfice de ce tarif. C'est pourquoi nous insistons auprès des camarades qui, en cours d'année, ont des difficultés avec la poste, pour qu'ils nous en informent en vue de toute action utile.

Tous les numéros anciens du bulletin sont expédiés gratuitement aux adhérents sur simple demande. (Quelques-uns des plus anciens numéros sont épuisés).

C. FREINET.

Organisation intérieure de la classe

Emploi du temps

C'est une étude que nous poursuivons depuis plusieurs années. L'abondance des matières ne nous permet pas de l'aborder de nouveau en ce

moment. Nous signalons d'ailleurs aux camarades qui sont embarrassés pour l'incorporation du nouveau travail à l'imprimerie dans leur emploi du temps :

1° que nous avons traité longuement la question dans notre livre *Plus de manuels scolaires* (qui sera bientôt épuisé).

2° que nous avons donné des modèles d'emplois du temps pour écoles travaillant à l'imprimerie dans les bulletins suivants : N^{os} 27 et 35.

3° que nous avons, dans les Nos 28, 31 et 32 donné des indications détaillées sur la façon dont nous procédions dans notre classe (élèves de 7 à 14 ans).

Nous demandons instamment à nos adhérents d'introduire véritablement l'imprimerie dans leur classe.

Ce n'est qu'accidentellement, à notre avis, que le travail d'impression doit se faire en dehors des heures de classe. Le temps nécessaire à cette besogne peut fort bien être compris au titre travail manuel et effectué en classe, sans charge nouvelle pour le maître.

Si nos camarades le désirent nous reprendrons, en cours d'année, l'étude approfondie de cette question.

Modifications au tarif octobre 1931 et nouveautés.

Couvertures couleurs demi forte. Nous abaïssons le prix à format fiche, le cent : 1 fr. 50 ; format double fiche, le cent : 3 fr.

Pinceaux plume

Nous avons 6 numéros de pinceaux que nous livrons assortis à 0 fr. 25 l'un (tarif). Pour ceux qui désireraient des commandes partielles, nous donnons les prix suivants selon grosseur : l'un 0 fr. 20 ; 0 fr. 225 ; 0 fr. 25 ; 0 fr. 275 ; 0 fr. 30 ; 0 fr. 325.

Papier à dessin

Format fiche : le cent 3 francs.

Papier blanc fort pour écoles maternelles et travaux spéciaux

Format fiche : le mille 15 fr. ; double fiche, le cent 30 fr. (Nous pouvons faire couper à d'autres dimensions si la demande est suffisante).

Bon buvard

Format fiche, le cent 2 fr. 50 ; format 17 × 26 pour fabrication de séchoirs ou autres usages, le cent 4 f. 50.

Punaises alphabets

Nous avons dû faire fabriquer nous mêmes les minuscules et les accentuées. Notre 1^e série étant épuisée, nous attendons la 2^e qui va sortir pour les livraisons pendantes.

Classeurs F. S. C.

Ces classeurs tout métal bien fermés, pour 500 fiches peuvent être livrés à 25 fr. l'un, franco 30 fr.

Classeurs pour fiches calcul

(pour 200 fiches)

Nous pourrons livrer sous peu des classeurs bois, bien fermés, pour 200 fiches calcul, au prix de 5 fr. l'un franco, 10 frs les deux. Exceptionnellement, nous livrerons, pour les souscripteurs actuels, les 2 classeurs franco à 9 fr. Nous passer commande au plus tôt.

COMMANDES. — *Toujours donner les spécifications du tarif (des tarifs sont adressés gratuitement sur demande). Sur feuille séparée.*

L'Enseignement de l'Écriture

En attendant la publication prochaine d'un important article sur cette technique et à la demande de nombreux camarades, nous avons mis en vente, au prix de 0 fr. 20 l'une, 1 fr. 75 les 10 et 22 fr. la grosse, les plumes suivantes :

- S 21 à bouts mousse pour débutants.
- S 20 pour la fin de la première année scolaire.
- S 5 pour la 2^e et la 3^e années scolaires (et même pour toute la scolarité).
- S 6 pour les élèves qui dirigent leur porte plume vers l'épaule.



= Quand ils se comprendront, =
= les peuples s'uniront. =

Les camarades qui désirent approfondir l'étude de l'Esperanto pourront suivre le COURS PAR CORRESPONDANCE organisé par le

**SERVICE PEDAGOGIQUE
ESPERANTISTE**

96, rue St-Marceau — Orléans (Loiret)

Cette organisation donne des adresses de correspondants, de revues et tous renseignements utiles pour l'application mondiale de l'Esperanto.

**Organisation de notre Service
des Correspondances Interscolaires
Internationales**

Un premier examen des réponses de nos Camarades au questionnaire qui leur a été adressé en juillet dernier nous a permis de noter non seulement un accroissement nettement encourageant du nombre des adhérents désirant pratiquer la correspondance internationale, mais encore, et surtout, une proportion plus forte, parmi eux, d'éducateurs susceptibles d'assurer les relations avec l'étranger par leurs propres moyens. C'est ainsi que nous notons :

1^o Les quatre cinquièmes des camarades ayant répondu connaissent, ou la langue étrangère qu'ils désirent employer pour leur correspondance, ou l'esperanto, pouvant ainsi organiser une correspondance mondiale. Certains, en majorité, connaissent à la fois l'esperanto et une langue étrangère.

2^o Un cinquième à peine ne connaît aucune langue étrangère ou l'esperanto.

La tâche de la nouvelle Commission de Correspondance Interscolaire Internationale se présente donc comme sérieusement allégée du fait de ces constatations, et nous

avons pu, dans la plus large mesure, satisfaire aux désirs de nos adhérents. Pour les renseigner le plus complètement possible, nous jugeons utile de donner, en ce début d'année, quelques indications essentielles.

I. - Camarades connaissant une langue étrangère.

Nous avons pu répondre à toutes les demandes pour les correspondances avec l'Allemagne. Nous possédons aussi quelques adresses dans les pays suivants : Angleterre, Espagne, Esthonie, Hollande, Autriche, Finlande, Etats-Unis. Nous avons communiqué les noms, adresses et désirs des Camarades désirant une correspondance avec d'autres pays aux sections étrangères de l'ITE et à des délégués espérantistes des nationalités demandées qui nous enverront dès que possible des adresses de camarades étrangers désireux de faire correspondre leurs élèves ou de correspondre eux-mêmes.

Nous espérons que, dans quelques semaines, les camarades qui ont répondu au questionnaire et connaissent une langue étrangère auront ainsi satisfaction. Notre service sera incessamment en mesure de donner immédiatement l'adresse d'une classe étrangère à tous les nouveaux camarades qui, connaissant la langue pratiquée, pourront eux-mêmes assurer la correspondance interscolaire.

Pour la répartition des correspondances avec l'Allemagne, consulter le supplément au présent numéro de « L'Imprimerie à l'École. »

II. - Camarades connaissant l'espéranto.

Nous avons communiqué à ces camarades les adresses des classes étrangères répondant à leur désir, en ce qui concerne l'Allemagne et l'U.R.S.S. seulement. Quelques unes de ces adresses ont été puisées dans les divers bulletins publiés par l'Office de C. I. de la Revue espérantiste « Internacia Pedagogia Revuo. » D'autres, les plus nombreuses, proviennent de correspondances reçues d'écoles allemandes ou russes désirant correspondre. Nous engageons tous les instituteurs espérantistes à se faire connaître à ce centre de C. I. dont voici l'adresse : Korespond-Oficejo, D-ro Dietherle, Seumerstr. 10, Leipzig W. 31 Allemagne.

III. - Camarades ne connaissant pas de langue étrangère ou l'espéranto.

Nous avons donné à ces camarades les adresses de nos correspondants.

La traduction des lettres reçues et envoyées sera assurée par le Service Espérantiste (H. Bourguignon, instituteur, Saint-Maximin (Var)). Joindre l'affranchissement (voir plus loin dans les informations postales). Le Service n'assure que la traduction des lettres collectives, la correspondance par cartes pouvant être directe. L'Espéranto simple et logique est la seule langue qui puisse rapidement se traduire à l'aide d'un dictionnaire. Le projet de vocabulaire rationnel pour nos écoliers et les maîtres dé-

butants trouvera d'ailleurs son application dans les cours élémentaire d'espéranto que nous nous proposons de publier cette année.

« Il est logique, nécessaire même, comme le disait si justement l'an dernier notre camarade Boubou, que l'école reçoive directement sa correspondance étrangère, le facteur l'apportant à l'école même. La classe éprouve un plus grand plaisir de ce fait. Cartes, photos, dessins, cahiers, timbres qui sont joints à la lettre sont immédiatement compréhensibles. » La traduction de la lettre a lieu dans la semaine par les soins de notre service.

Pour pouvoir satisfaire aux demandes d'écoles étrangères désireuses de correspondre dans leur langue maternelle, nous avons fait appel à ceux de nos Camarades connaissant l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le portugais, l'italien et qui accepteraient de servir d'intermédiaires-traducteurs entre ces classes étrangères et des classes françaises. C'est grâce au concours pressé que nous ont apporté nombre d'entre eux que nous avons pu mettre au point une organisation vraiment adaptée aux nécessités du moment.

Ce travail d'organisation n'est pas parfait et il est susceptible de nouvelles améliorations, suivant les indications que nous fournira l'expérience que nous tentons cette année. Pour réduire au minimum les délais impartis pour une traduction, nous recommandons à tous ceux de nos adhérents appartenant à la 3^e catégorie de suivre scrupuleusement les indications données dans le règlement ci-dessous.

Notre commission de correspondance interscolaire internationale.

Pour répondre aux demandes de classes étrangères dont les maîtres ne connaissent ni le français, ni l'espéranto, nous avons créé une Commission spéciale. Cette commission constitue d'ailleurs la Direction de notre Service. Nous nous sommes bornés — et pour cause — à l'emploi de 5 langues auxiliaires : Espéranto, allemand, anglais, espagnol, portugais.

Direction générale du Service : H. Bourguignon, Inst., Saint-Maximin (Var).

Espéranto : 1. Bourguignon.

2. Barthélemy, à Antonaves, par Châteauneuf-de-Chabre (H.-Alp).

3. Lallemand, 11, avenue de Lérins, Cannes (Alpes-Maritimes).

4. Boubou, 96, rue St-Marceau, Orléans (Loiret).

Allemand : 1. Vovelle, Dir. d'école à Gallardon (Eure-et-Loir).

2. Ruch, à Domfessel (Bas-Rhin).

Anglais : 1. Mme A. Tenaille, à Bénévent-l'Abbaye (Creuse).

2. Boubou, 96, rue St-Marceau, Orléans (Loiret).

Espagnol : 1. Mlle J. St-Martin, Ins. à Lavardac (Lot-et-Garonne).

Portugais : 1. Mme Audureau, à Pellegrue (Gironde).

Règlement des échanges.

1. Tout camarade désireux d'organiser une correspondance interscolaire avec l'étranger doit s'adresser à notre service spécial : H. Bourguignon, instituteur à Saint-Maximin (Var) en répondant au questionnaire suivant : Adresse de l'école ; Niveau scolaire ; Nombre de correspondants demandés (nationalités par ordre de préférence) ; Enverrez-vous des imprimés et des dessins ? ; Aussi des lettres ? ; Imprimez-vous un journal de classe ? ; Connaissez-vous une langue étrangère ? ; Etes-vous espérantiste ? ; Joindre obligatoirement un timbre pour la réponse.

2. S'il connaît une langue étrangère ou l'espéranto, il reçoit des adresses de correspondants et peut se mettre en relations sans délai.

3. S'il ne connaît ni l'espéranto ni une langue étrangère, il reçoit l'adresse d'une classe espérantiste. Les lettres reçues et envoyées sont traduites par notre Service. Joindre timbre de 1 fr. 50 pour l'étranger. Le Service ne se charge que de la traduction des lettres collectives. Coût d'une traduction : 0 fr. 50 (joindre en plus, le cas échéant l'affranchissement pour retour de traduction.).

4. Si le Service ne peut donner immédiatement l'adresse d'une école répondant aux désirs du demandeur, celui-ci reçoit un avis de réception de sa demande et attend patiemment, soit une adresse de notre Service, soit une lettre de l'étranger. Délai prévu pour l'Europe : de 2 à 6 semaines suivant le cas.

5. Toute classe demandant à correspondre doit toujours écrire la première. Toute classe ayant reçu une correspondance est tenue de répondre dans les quinze jours. La classe qui cesse la correspondance sans avertissement est tôt ou tard dénoncée à notre Service par la classe étrangère avec laquelle elle correspond. Si la classe étrangère ne répond pas dans le mois qui suit l'envoi d'une lettre (seulement pour les pays d'Europe), il faut écrire une nouvelle fois. Si la réponse ne vient pas, avertir notre Service. Pour parer à cette éventualité, avoir plusieurs correspondants.

Informations postales.

Régime international. — Lettres ordinaires : jusqu'à 20 gr. 1 fr. 50 ; au-dessus de 20 gr. augmentation de 0 fr. 90 par 20 gr. ; Cartes postales : 0 fr. 90 ; imprimés et journaux : 0 fr. 30 par 50 gr. ; Recommandation : droit de 1 fr. 50 en sus de l'affranchissement de la lettre ou de l'imprimé.

Informations spéciales intéressant la correspondance interscolaire :

1° Les cartes postales illustrées ne portant pas plus de cinq mots exprimant des souhaits ou autres formules de politesse sont considérées comme imprimés. Affranchissement : 0 fr. 30.

2° Les devoirs originaux d'élèves, dessins, cahiers, corrigés, feuilles de musique, tout travail scolaire manuscrit n'ayant pas le caractère de la correspondance personnelle sont considérés comme « papiers d'affaires » Affranchissement : jusqu'à 250 gr. 1 fr. 50. Au-delà de 250 gr. par 50 gr. en excédent, 0 fr. 30 en plus. Recommandation (facultative) 1 fr. 50 en sus.

3° Les journaux et bulletins publiés par l'expéditeur (la classe qui fait de l'imprimerie) jouissent du demi-tarif des imprimés et paient un affranchissement de 0 fr. 15 par 50 gr. (au lieu de 0 fr. 30) pour tous les pays sauf : la Suisse, l'Angleterre, le Japon, la Nouvelle-Zélande, les Etats-Unis, la Suède, la Chine, les Indes Néerlandaises.

Suggestions.

En principe, la correspondance interscolaire est collective. L'adresse donnée est celle de l'école (une classe) ou d'un élève sérieux. Mais à la correspondance collective peut se combiner la correspondance individuelle. Nous prions nos adhérents de relire à cet effet l'article de notre camarade Boubou, paru dans « l'Imprimerie à l'École » de juillet 1931. « Comment organiser dans sa classe la Correspondance scolaire internationale ». La pratique de l'espéranto, telle que nous la comprenons dans notre Cours, doit permettre à nos adhérents et à leurs élèves d'arriver rapidement à la correspondance individuelle.

Pour ceux de nos camarades dont les élèves éditent un petit journal mensuel ou bi-mensuel et correspondent avec une classe espérantiste intéressante, nous nous offrons à traduire en espéranto les contes et récits les plus jolis de leur journal, qui peuvent servir de textes d'étude aux classes étrangères tout en les renseignant sur la vie de nos écoliers. L'école étrangère répondra par des cartes, des journaux, des dessins, etc. Le travail est d'autant plus éducatif que la correspondance se fait avec un plus grand nombre de pays. Les camarades désireux de faire traduire leurs récits en espéranto voudront bien s'adresser à notre Service Espérantiste (voir adresse ci-dessus), en joignant à leur envoi le coût des traductions et le montant de l'affranchissement de la réponse.

VERS LES REALISATIONS :

Notre Cours d'Espéranto.

L'idée que j'exprimais l'an dernier n'est pas nouvelle. Le fait de vouloir établir un vocabulaire minimum susceptible de ne contenir que des mots traduisibles par des enfants ou des débutants sans aucun apprentissage de la langue, synthèse mettant à la disposition des néophytes ce bagage qui permet d'exprimer toute sa pensée à des camarades de culture et de langage pourtant dissemblables, a retenu l'attention de nombreux pédagogues. Je ne citerai pour mémoire que la remarquable étude publiée en 1928 par Henriette Danneil, étude suivie d'une liste des racines-tests composant le lexique-type.

Nos intentions sont beaucoup plus modestes. Alors que H. Danneil se préoccupe uniquement de condenser, dans un recueil *international* essentiellement, les racines le plus fréquemment employées dans les cours *nationaux*, notre réalisation a un sens plus « interne », si je puis m'exprimer ainsi. Ce que nous voulons nous, c'est mettre à la portée des maîtres débutants et de leurs élèves ce rudiment nécessaire, indispensable qui leur permettra de correspondre directement avec l'étranger. Notre ambition ne va pas plus loin pour l'instant.

Et ce faisant, nous n'éprouverons pas les mêmes difficultés que H. Danneil. Par l'étude progressive d'un vocabulaire judicieusement composé, s'adressant à un centre d'intérêt par leçon, et comprenant, à côté des racines latines compréhensibles et utilisables d'instinct, les racines étrangères qu'il faut connaître, nous aurons déjà mis à la disposition de nos Camarades et de leurs élèves un ensemble de connaissances plus qu'élémentaires. Mais notre tâche d'initiation ne serait pas complète si nous ne complétions ces notions par l'addition des règles indispensables de grammaire qui permettent à chacun de composer lui-même un nombre incalculable de nouveaux vocables.

Enfin, comme seule la pratique de la composition libre a permis à nos élèves de se familiariser avec la syntaxe grammaticale française, la lecture et la traduction de petits textes modèles en espéranto, pouvant être transcrits sur des cartes ou de courtes lettres, donnera à nos débutants, grands et petits, la mesure exacte des possibilités de la langue internationale et de ses facultés d'adaptation merveilleuses.

De ces déclarations on peut tirer aisément la ligne de notre nouveau Cours. L'examen attentif de la première leçon complètera, je crois, ce qu'il peut y avoir d'abstrait dans les explications qui précèdent.

Nous avons adopté, comme plan général du travail pour cette première année scolaire, l'ordre logique qui permettra aux enfants et à leurs maîtres de renseigner leurs correspondants lointains, successivement sur leur classe, les matières qu'on y

enseigne, la façon de travailler; puis la vie dans la famille, le village ou la ville, la population, la vie locale. Enfin la vie régionale, les ressources particulières au pays, etc... C'est là, je pense, la matière suffisante pour un travail passionnant.

H. BOURGUIGNON.

PREMIERE LEÇON

I. - Alphabet.

L'alphabet de l'Espéranto se compose des mêmes lettres que l'alphabet français; seuls, le **q**, le **w**, le **x** et l'**y** n'y figurent pas. Par contre, on y trouve: **j** = je, **ŝ** = che, **ĝ** = dje, **ĉ** = tche.

En espéranto, une lettre = un son.
e se prononce **é** en toutes circonstances, même en finale.

u se prononce **ou**.

u est un **u** bref que nous considérons comme un **u** consonne. Il se prononce tantôt **ou** ou d'autres fois comme **w** dans tramway. Il ne s'emploie qu'après les voyelles **a** et **e**, avec lesquelles il ne forme qu'une syllabe.

k se prononce comme notre **c** français.

g est toujours **gue**.

j la valeur de l'**y** français à côté d'une voyelle.

c se prononce **tse**.

Les lettres **g**, **n** et **p**, **h** se prononcent séparément dans **gn** et **ph**.

Les sons **an**, **on**, **en**, **in** se prononcent respectivement: **ann'**, **onn'**, **enn'**, **inn'**.

II. - Accent tonique.

L'avant-dernière voyelle ou syllabe supporte toujours cet accent (appui particulier de la voix).

Ex. : **mie** ; **oktobro** ; **tablo**.

III. - Grammaire.

Trois terminaisons principales régissent la formation des mots.

o indique toujours le substantif ou nom **patro** = père.

a indique toujours l'abjectif qualificatif **patra** = paternel.

j indiquant le pluriel, les noms et adjectifs au pluriel deviendront respectivement **oj** et **aj** dans **patroj** = les pères - **patraj** = paternels.

as marque régulièrement la terminaison de **toutes les personnes**

de l'**indicatif présent**. Ex. : **mi estas** = je suis. **mi finas** = je finis.
ita marque la terminaison du **participe (présent)**. Ex. : **skribita** = écrit.

i marque la terminaison de **tous les verbes à l'infinitif**.

Ex. : **voli** = vouloir - **vojagi** = voyager - **kanti** = chanter.

Il n'y a qu'un article : **la** qui s'emploie pour les deux genres et les deux nombres. Ex. : **la patro** = le père, **la floro** = la fleur, **la infanoj** = les enfants.

Mi, pronom personnel = je, moi. Par l'adjonction de **a** il devient **mia** = mien.

Vi, pronom personnel = tu, toi, vous. Par l'adjonction de **a** il devient **via** = tien ou votre.

mia et **via** deviennent au pluriel **miaj** = miens et **viaj** = tiens, vôtres

Par l'adjonction de simples affixes, on forme :

avec **ino** le féminin : **patr-ino** = mère, **bov-ino** = vache.

avec **mal** les contraires : **fermi** = fermer, **malfermi** = ouvrir.

avec **ajo** l'idée de la chose concrète : **mola** = mou, **molajo** = chose molle avec **ejo** le lieu affecté à un but : **dorm-ejo** = dortoir (lieu où on dort)

IV. - *Vocabulaire.*

a) *petits mots* : **kaj** (kaĵ) = et, **kun** (kounn') = avec, en (enn') = dans, **sur** (sour) = sur, **per** = pour ou par, **apud** (apoude) = auprès de.

b) *Moyens de correspondre* : letero, poŝtkarto (carte postale), gazeto, pochtkarto

presajo (imprimé), desegnaĵo (chose dessinée), man-laboraĵo (travail manuel), kajero, geografia karto (carte géographique), guéografia

poŝtmarko (timbre-pochtkartmarco poste).

c) *Lieux* : Vilaĝo, urbo (ville: racine viladjo, ourbo;

fr. urb.), ponto (ponn'to) = pont, rivero, maro, uzino (ouzino), lernejo (lernéyo) = école (de lerni = appren-

dre), preĝejo (predjéyo) = église (de preĝi : prédji = prier), teatrejo, fabrikejo, turo-klaso (touro-classo) = le bâtiment de l'école, de la classe, domo = maison, urbo-domo (ourbo-domo) = l'hôtel de ville.

V. - *Modèles de textes pour la correspondance.*

1) *Carte à une classe allemande.*

Texte espér. : Karaj germanaj kamaradoj,

Traduction : Chers allemands camarades,

Prononciation : Caraĵ germanaĵ cama-

doĵ. Ni deziras korespondi kun vi per leteroj kaj presajoj. En

Nous désirons correspondre avec vous par lettres et imprimés. Dans

déziras déziras coun

létéroĵ caĵ

nia klaso esta 20 knaboj et 15 knabinoj. En nia klaso ni presas; notre classe il y a 20 garçons et 15 filles. Dans notre classe nous imprs

quenaboĵ

quenabinoĵ. presas ;

ĉu vi presas en via klaso ? est-ce que vous imp. dans votre classe ? tchou vi

Sur nia poŝtkarto estas montrata nia Sur notre c. postale on montre notre Sour pochtkarto

vilaĝo. La lernejo estas nova, la pre-village. L'école est neuve, l'é-viladjo. La lernéyo pré-

ĝejo estas tre malnova ; nia vilaĝo glise est très vieille ; notre village djeyo tré

estas nomata le Masdieu.

se nomme le Masdieu.

Nia vilaĝo estas apud malgranda Notre village est près d'une petite apoude

monto.

montagne.

Kamarada saluto de viaj Salutation de camaraderie de vos viaĵ

amis français.

francaj amikoj.

frantsaĵ amikoĵ.

A. BOURGUIGNON.

(A suivre).

LE CINÉMA



LE CINÉMA SCOLAIRE

Pour la rentrée, la coopérative va pouvoir prendre un nouvel essor :

1° Le système des filiales départementales et régionales va être tenté. La coopé fournira à ces groupes un nombre de films déterminé au prorata des adhérents et dont la location sera facturée 0 fr., 40, multiplié par le nombre d'adhérents. Lorsque le stock de ces films, livrés en excellent état, aura circulé dans tout le groupe, il reviendra à la centrale et sera remplacé par un autre. Comme nous l'espérons bien, la franchise postale pourra être obtenue soit dans le cadre départemental, soit dans le cadre de circonscription d'inspection primaire ; il y aura là une source importante d'économie qui n'échappera à personne. Si, à la pratique, le système s'avère satisfaisant, il sera généralisé. Les filiales pourront même centraliser les commandes de films que nous préconisons toujours. Sur de grosses commandes, la ristourne pourra être plus élevée et une part réservée à la vie propre des groupements régionaux.

Par exemple, le système ne fonctionnera que pour les films pédagogiques. Les films récréatifs pour séances d'adultes devront, jusqu'à nouvel ordre, être demandés à la centrale, comme par le passé.

Nous insistons vivement auprès des camarades qui donnent des séances récréatives pour qu'ils adoptent le dispositif Super Pathé-Baby pour films de cent à cent-vingt mètres, s'ils ne l'ont pas encore. A la vérité, fort peu nombreux sont ceux qui ne le pos-

sèdent pas. Mais, à cause des réalisations que nous allons poursuivre, et qui entraînent des premiers frais considérables, nous ne pouvons garantir que notre approvisionnement en films de 20 mètres sera aussi riche et aussi varié que celui en bobines super.

D'ailleurs 250 fr., ce n'est pas une grosse dépense, et vraiment, la commodité de l'appareil justifie ce petit sacrifice.

2° Les équipes de filmeurs régionales seront mises en train et la coopé va assurer la fourniture et le développement des films. Certes, la cinémathèque, ainsi constituée, reviendra un peu plus cher que celle fonctionnant actuellement : la fourniture des négatifs ou des inversibles, le développement, le tirage des répliques et leur montage portent le prix de la bobine à un tarif supérieur à celui des films actuels fournis par Pathé-Baby. Mais nous ne pouvons pas oublier que si plusieurs films Pathé-Baby sont excellents pour l'enseignement, nombreux aussi sont ceux qui sont établis au moyen d'originaux documentaires qui n'ont guère de valeur pédagogique, dont les textes prêtent beaucoup à critique, et dont l'exactitude même et la valeur d'actualité sont contestables. (Voir par exemple, le film sur l'olivier et l'huile d'olive).

La valeur cinégraphique des premiers films de la coopé n'atteindra sans doute pas du premier coup celle des films édités par Pathé-Baby, mais nous sommes certains que leur intérêt pédagogique, leur valeur pour l'enseignement sera dans l'ensemble supérieure.

Et puis, à côté des quatre régionales de filmeurs qui vont tenter l'expérience, il va y avoir le complément heureux de l'imprimerie à l'école : les films d'enfants pour les enfants, qui ajouteront un nouvel et puissant intérêt à nos échanges interscolaires. La simplicité de la manœuvre des petites caméras Pathé-Baby, nous per-

met, sans trop de présomption d'espérer un brillant résultat.

3° Enfin, pour toutes ces réalisations, nous aurons une véritable chance. Un matériel perfectionné et d'un prix abordable s'offre à nous.

D'abord pour les pédagogues qui veulent pouvoir sans risque arrêter leurs films en projection fixe et opérer sans avoir besoin de faire l'obscurité, en laissant dans la classe un éclairage suffisant pour que les enfants puissent prendre des notes ou des croquis, l'adaptation du superamplificateur modèle 1930, avec refroidissement par cuve à eau et thermosiphon demeure une solution de choix. Avec cet appareil, on peut obtenir une projection extrêmement nette et lumineuse d'au moins 70 cm de base avec n'importe quel appareil Pathé-Baby, en salle éclairée.

En salle obscure, on peut couvrir un écran de plus de 2 m. 50 de base, aussi lumineux que celui d'un gros appareil. Pour l'arrêter en projection fixe, il est recommandé de placer le rhéostat du transformateur sur 12 volts. Le léger dévoltage de la lampe est plus que compensé par l'immobilisation de la croix de Malte qui n'absorbe plus de rayons lumineux. Tout compte fait la projection fixe ainsi réalisée est plutôt plus lumineuse encore que la projection animée.

Le superamplificateur complet, prêt à adapter à n'importe quel Pathé-Baby vaut 500 francs pour tout appareil fonctionnant sur secteur 110 volts ou 125 volts 50 périodes ; et 5 fr. de plus pour tout appareil fonctionnant sur secteur 150 ou 220 volts 50 périodes. Le prix est nettement en baisse sur celui de l'an dernier. Il faut en profiter. Tous les camarades qui ont utilisé le système en ont fait l'éloge à l'exception d'un seul qui n'a vraisemblablement pas su s'en servir car à la vérification j'ai trouvé son matériel parfait.

Si l'on ajoute à ce système l'objectif long foyer de nos camarades du Jura, il est possible d'obtenir une image plus petite donc plus nette en laissant l'appareil à la place où il se

trouve, ou bien de reculer l'appareil jusqu'au fond de la salle à 10 à 12 m. en conservant un écran de dimensions raisonnables (2 m. 50 de base à ne pas dépasser) magnifiquement éclairé. Les 500 premiers de ces objectifs seront vendus 75 fr. l'un, après quoi le prix en sera porté à 100 frs. Donc que les amateurs de long foyer se hâtent.

Pour ceux qui n'ont pas à reculer l'appareil à plus de 7 m. 50 à 8 m. nous préconisons au contraire le très court foyer « Optis » à 70 fr. C'est bien le plus lumineux des objectifs à adapter au Pathé-Baby. Il permet d'agrandir encore la projection ou si l'on préfère d'en augmenter très sensiblement la luminosité.

Ce n'est pas encore tout. Pour ceux qui renouvellent leur matériel de cinéma le Pathé-Baby Lux vient enfin de sortir. J'ai examiné de près cet appareil. Il est plus transportable encore que le Pathé-Baby. D'un maniement plus aisé en ce qui concerne la mise en place du film super pour lequel il est surtout destiné. Ce qui ne l'empêche pas d'ailleurs, de supprimer radicalement le bourrage des petits films dans le magasin inférieur puisque leur enroulement de semi-automatique devient automatique.

À côté de cela un système de refroidissement par brassage d'air permet l'utilisation d'une ampoule puissante (60 volts 50 watts) qui donne un éclairage bien supérieur et permet d'obtenir un bel écran de 2 m. de base, aussi lumineux que celui d'un appareil semi-professionnel quelconque.

Les pieds avant du socle de l'appareil réglables rendent inutile le support à décentrement.

Enfin l'appareil peut-être livré avec trois espèces d'objectifs au choix à moyen, long ou court foyer. Un objectif ordinaire de 32 mm. de foyer qui doit permettre d'obtenir une projection de 2 m. de base à 8 m. de l'écran est livré avec le projecteur.

Un court foyer supérieur Krauss de 25 mm. pour projection à plus courte distance vaut 90 fr. de supplément. Un long foyer supérieur Hermagis de 40 mm. pour projection à

plus longue distance (10 m. environ) vaut également 90 fr. de supplément.

L'appareil complet pour tous courants de 90 à 130 volts vaut 1.700 frs. Le groupe de résistances pour courants supérieurs à 130 volts, vaut 135 fr. et avec un très utile ampèremètre 180 fr. Le prix des lampes de rechange est de 33 fr. l'une, c'est peut-être le seul point noir au tableau. Une lampe plus puissante dite « S » et des bobines de plus de 100 m. sont actuellement à l'étude et pourront s'adapter à l'appareil sans modifications ni matériel supplémentaire.

La livraison des appareils ne pouvant se faire que selon les disponibilités, les camarades désireux d'en obtenir une livraison rapide devront se hâter de passer commande.

Les filmeurs ont aussi leur part de nouveautés. Voici d'abord pour les fortunés :

La motocaméra déjà en service prend le nom de « Motocaméra Lux » son prix reste fixé à 1.100 fr. On peut y ajouter un changement de vitesse pour 150 frs.

Une motocaméra avec objectif Krauss de grande ouverture et mise au point vaut 1.650 fr. avec bien entendu 150 fr. de supplément pour changement de vitesse.

Mais voici mieux : Une nouvelle motocaméra dite type « Mondial B » va sortir incessamment elle est munie d'un objectif Pathé F A : 3,5 et sera cataloguée 675 francs. Son fonctionnement en tout point semblable à celui de la motocaméra Lux à objectif trianon Krauss ou Hermagis : 3,5 en fait un appareil extrêmement avantageux. Les commandes devront être passées au plus tôt pour être sûrement satisfaites.

Quant à la caméra à manivelle avec objectif Krauss ou Hermagis 3,5 elle est facturée 225 fr., c'est-à-dire à la portée de tous. De plus un appareil destiné à déterminer l'ouverture rationnelle du diaphragme, des appareils de prise de vue, seule cause d'insuccès ou presque, dans la prise des films d'amateurs, va être mis en vente au prix de 36 frs. C'est le « diaphot Pathé-Baby fabrication Zeiss ».

Voilà de quoi, pensons-nous, réjouir pas mal de camarades.

Chaque école, chaque coopérateur va pouvoir devenir filmeur !

J'en aurai terminé en disant que nous pourrions selon toute vraisemblance faire sous peu l'édition originale d'un bon film récréatif, réalisé pour la Coopé par des camarades dévoués, et je remets à un prochain numéro des explications détaillées sur l'utilisation des objectifs de différents foyers dont il a été si souvent question au cours des lignes qui précèdent, objectifs dont dépend le rapport entre la grandeur de l'image et la distance de l'appareil à l'écran.

R. BOYAU.

Le Cinéma à l'Ecole active

Le projet Bourguignon-Roger, dont nos adhérents avaient eu à diverses reprises, l'an dernier, des échos par notre Revue, a longuement retenu l'attention des participants au Congrès de Limoges.

Ce projet n'a rencontré aucune objection ; il paraît même qu'il répond à un désir général puisque Boyau, lorsque tout fut mis au point, déclara : « Enfin ! voilà sur pied ce à quoi nous rêvions quand notre cinémathèque fut créée ! »

Déjà, parmi les équipes d'imprimeurs établies pour l'année scolaire 1931-32 figurent des coopérateurs ayant manifesté à Limoges leur intention de compléter les relations écrites de leurs élèves par des relations filmées. Notre but ne sera cependant atteint que lorsque tous nos camarades imprimeurs auront ajouté la Caméra à leur presse.

Matériel

Une Camera ordinaire 400 frs
soit Une Moto-Camera... 1.100 frs
ou Moto-Camera la Mondiale 675 frs

La Camera ordinaire donnera à ceux qui ne disposent que d'un modeste budget des résultats très satis-

faisants. On trouve assez souvent dans les agences Pathé-Baby, des Caméras de ce genre, d'occasion, en excellent état (Roger a payé la sienne 200 francs).

Achat de films vierges et développement

Le film vierge de 10 mètres vaut 8 fr. 35 dans les agences et le développement est facturé 9 frs, à Lille comme à Toulon. Une prise de vues revient donc à 17 fr. 35.

Il est inutile d'insister pour faire ressortir l'avantage énorme de la Camera sur l'appareil de photographie. Boyau, qui étudie la question est en mesure de nous fournir les films et d'assurer leur développement dans des conditions meilleures encore.

Films à prendre

Les modestes expériences que nous avons tentées dans ce domaine ne nous permettent pas de fixer tel ou tel genre à nos Camarades. On comprend aisément qu'une expérience de plus longue haleine est nécessaire pour tirer et des conclusions et une ligne pour l'avenir. Donc, voici la formule que nous proposons pour cette année.

La plus grande liberté est laissée à nos adhérents faisant partie d'une équipe d'imprimeurs pour le choix des films à tourner. Ils se baseront sur l'intérêt de leurs élèves, sur les désirs exprimés par les correspondants : activités régionales, coutumes, illustration de récits, de promenades scolaires ont leur place marquée à côté des films librement composés par les enfants.

Développement et rôle de la Cinémathèque.

Les films voyagent à 0 fr. 15 comme imprimés.

Tous les films tournés seront envoyés pour développement à Boyau, à Cambjanès. Outre l'économie ainsi réalisée sur le tarif des agences, le développement et la recharge revenant ainsi à 13 fr. environ, cela permettra à Boyau :

1° de voir tous les films et de tirer des doubles ou de prendre des extraits des films intéressants pour augmenter les collections de la Cinémathèque Coopérative.

2° de nous placer des sous-titres qu'il tirera lui-même à la machine à titrer.

3° de relever le titre de chaque film et d'en fournir périodiquement une liste par l'intermédiaire de « l'Imprimerie à l'École » :

« Fabrication de parfums aux environs de Cannes (Fréinet St-Paul, Alpes-Maritimes).

« La culture de l'olivier et l'industrie de l'olive (Bourguignon, St-Maximin, Var).

« Un combat de coqs (Roger, Camphin-en-Pévèle, Nord).

Ces listes réunies permettront aux adhérents de savoir à qui ils doivent s'adresser pour obtenir le film qu'ils désirent.

Echanges.

Nous proposons ces échanges entre adhérents de régions éloignées. Si comme nous l'espérons, les résultats répondent à notre attente, nous organiserons le service de l'an prochain sur la base la plus rationnelle, base que nous exposerons dans le courant de l'année.

Pour cette année, époque transitoire en quelque sorte, et d'organisation, voici ce qu'il y a lieu de faire :

Les imprimeurs seront, toutes les fois que ce sera possible, répartis dans des équipes d'*Imprimeurs-filmeurs*, le film s'échangeant comme le journal d'école. Ce sera encore plus de vie qui arrivera puisque les enfants qui se lisent *se verront*.

Les possesseurs de Camera non imprimeurs, mais adhérents à la Coopérative, seront groupés par équipes se transmettant le film d'école.

Enfin ceux de nos adhérents qui ne possèdent pas de Camera et n'ont pas le désir de participer à ces échanges, nous obligeront beaucoup s'ils voulaient accepter, le cas échéant, de tourner un film. (C'est plus facile que de photographier et les enfants y parviennent très aisément) sur leur région pour un autre adhérent ou pour

la cinémathèque. Dans ce cas la Camera leur serait transmise toute chargée.

De ce fait, il a été prévu une organisation régionale qui nous paraît devoir donner satisfaction dans l'ensemble.

L'ensemble des départements a été divisé en huit grandes régions, correspondant à peu près aux grandes divisions naturelles de la France. Les Camarades des départements intéressés devront s'adresser au délégué de la Coopérative chargé de ce soin dans chaque région les renseignements ci-après, suivant leurs intentions :

1° J'ai une Camera, je ferai partie d'une équipe d'imprimeurs-filmeurs.

A ce propos, étant donné que de nombreuses équipes d'imprimeurs seront déjà constituées au moment où paraîtra cet article, chacun des camarades faisant partie de l'une de ces équipes est prié d'indiquer immédiatement à Bourguignon, à St-Maximin (Var).

a) s'il possède une camera et dans ce cas s'il accepte de la mettre en circulation dans son équipe, à charge par ses coéquipiers de participer aux frais d'achat.

b) s'il accepte de se cotiser avec les imprimeurs de son équipe pour l'achat d'une Camera ou motocamera.

2° J'ai une camera, mais pas de presse. Je ferai partie d'une équipe de filmeurs non imprimeurs.

3° J'accepte volontiers de prendre les films que l'on demandera si l'on me fait parvenir une camera chargée à cet effet.

Ainsi les imprimeurs rentrant dans la catégorie 1° constitueront automatiquement des équipes d'imprimeurs-filmeurs. Il est à croire que tous s'empresseront dans ce sens, la dépense de chacun ne dépassant pas 50 fr. pour l'achat d'une camera ordinaire, et 140 fr. pour la motocamera.

Les filmeurs non imprimeurs seront répartis par équipes de 8, en prenant un adhérent dans chaque région.

Les adhérents appartenant à la catégorie 3 et à la catégorie 2 seront sollicités en cours d'année pour la réalisation de films nettement documen-

taires choisis sur une liste minimum établie dans chaque région par le délégué régional. Ces listes constitueraient un programme de travail annuel à réaliser par tranches trimestrielles.

Nous donnons ci-après la liste des régions constituées avec le nom des départements qui entrent dans leur rayon d'action, et le nom du délégué régional.

Il y aurait tout intérêt à ce que chaque adhérent ajouté aux renseignements touchant son incorporation et l'achat d'un appareil, les renseignements suivants :

1. Ce qui, dans sa région est à filmer.
2. Ce qui a déjà été filmé par P. B. et la valeur de ces films.

Nous ferons connaître le mois prochain l'organisation régionale de ce service.

Il va de soi que chaque groupe ayant acquis une Camera décidera lui-même des règles de roulement pour la circulation de l'appareil à l'intérieur de l'équipe. Nous conseillons cependant de tenir compte des éléments luminosité et disponibilités budgétaires pour déterminer raisonnablement une cadence de production. L'expérience décidera de la marche à suivre dans la suite.

N'importe quel adhérent consultant la liste des films d'école parus dans le Bulletin peut demander communication à l'école d'origine de tel film qui lui serait nécessaire. Cette école satisfera à la demande dans la mesure du possible. Dans ce cas, et pour compenser l'usure du film, le demandeur enverra sur sa propre région une série de documents intéressants.

Nous pensons que dans ce nouveau domaine de notre activité coopérative, nous pourrions compter sur la plus active collaboration de tous, délégués comme camarades de partout. Les bonnes volontés qui, journellement se manifestent dans notre groupe nous sont un sûr garant de la réussite de la tentative que nous amorçons cette année.

BOURGUIGNON (Var),
et ROGER (Nord).



AUX ADHÉRENTS

Lavit ayant démissionné, l'A. G. de la Coopérative réunie à Limoges le 2 août m'a désigné pour lui succéder dans le rayon de la T.S.F. J'ai eu beau faire remarquer aux camarades que j'habite un trou perdu loin de tout centre important et que ma compétence en Radio n'est pas très étendue rien n'y a fait. J'ai dû m'incliner.

Afin d'éviter des mécomptes il est nécessaire que je m'explique avec les adhérents.

Au point de vue technique j'ai certes étudié pas mal de montages sur le papier, mais en pratique je n'en ai jamais réalisé qu'un sous diverses formes : la bonne vieille détectrice à réaction. Donc n'attendez pas de moi que je vous donne des consultations savantes sur les pannes des supers ou des postes secteur et à plus forte raison que je me charge du dépannage des appareils.

J'aimerais beaucoup essayer les montages dont la description m'a séduit. Hélas ! je n'en ai ni le temps, ni les moyens. Mais ce qu'un ne peut faire, beaucoup peuvent le réaliser sans grands efforts. N'oublions pas que nous formons une coopé. Entraidons-nous. Par exemple, un camarade a effectué un montage; il en est satisfait. Qu'il le décrit dans le bulletin. Un autre a acheté un poste, il en est content. Qu'il nous le fasse savoir. Au contraire, un montage vous a déçu, vous vous êtes laissé prendre aux belles paroles d'une réclame mensongère, dites-le bien haut.

Passons maintenant à la partie commerciale. Je me mets en rapport avec Lavit pour qu'il me donne des « tuyaux » à ce sujet. J'espère pouvoir « démarer » sous peu. Je m'efforcerai de réduire au minimum l'inévitable période de tâtonnements.

En terminant, je tiens à vous assurer que vous pouvez compter sur ma bonne volonté et mon entier dévouement.

R. FRAGNAUD,

St-Mandé par Aulnay-de-Saintonge
(Ch.-Inf.).

Voir nombreux articles documentaires dans nos prochains numéros.



TECHNIQUES ÉDUCATIVES

Le Phonographe à l'École

En cette fin de vacances le courrier nous apporte quantité de prospectus et de réclames.

Les nombreuses maisons d'édition qui se disputent la clientèle des maîtres ruraux font preuve d'un esprit publicitaire remarquable. Mais ce que je voudrais retenir aujourd'hui c'est surtout la façon avec laquelle nous sommes suivis. Ceux qui ont voulu ignorer sciemment les possibilités éducatives de l'Imprimerie à l'École, du Cinéma, du Phonographe, de la T. S. F., nous apprennent aujourd'hui qu'ils mettent en vente l'Imprimerie X... à 19,95 ou le Phonographe Y... à 50 franco avec 16 disques gratis.

Que nos camarades ouvrent l'œil !

La Coopérative de l'Enseignement a lancé son matériel, l'a perfectionné, au service uniquement de ses adhérents et de l'école populaire.

Notre maison n'a pas de buts commerciaux : c'est une Coopérative.

Et quand nous disons une Coopérative, ce n'est pas pour attirer encore la clientèle, mais simplement pour définir nos buts.

Pour tout matériel consultez-nous, méfiez-vous des diverses maisons de commerce qui viendront solliciter vos commandes, même quand elles s'intitulent « Coopérative ».

Y. et A. PAGÈS.

.....

DISQUES

Je vous ai parlé de « Ersas » au sujet de ses appareils, en spécifiant qu'Ersa était une société coopérative chargée de la propagande socialiste par le disque. Je ne rentrerai pas dans une discussion d'idées à ce sujet.

Les disques dont la liste est ci jointe sont merveilleusement enregistrés. J'ai souligné simplement ceux qui me paraissent indispensables dans la discothèque d'un éducateur révolutionnaire.

Il serait à souhaiter que des enregistrements de ce genre deviennent plus nombreux.

Militants révolutionnaires discophiles, aidez « Ersas ».

« Ersas », 14 boulevard des Filles du Calvaire, Paris.

Le disque de 30 cm. 27 francs.

DISCOTHÈQUE CIRCULANTE

Le Congrès de Limoges a décidé l'organisation de la *Discothèque circulante* au service des adhérents qui, à ce jour, se sont fait inscrire pour ce service. C'est notre camarade Jutier de Busset (Allier), qui a bien voulu se charger de ce nouveau service.

La mise au point de cette discothèque, la préparation du matériel, l'élaboration du règlement nécessitent quelques semaines encore avant la mise en marche du service de location dont tous nos adhérents seront avisés.

Nous donnons ci-dessous le projet d'organisation établi par notre camarade Pagès, pour l'Assemblée générale qui l'a accepté en principe. (Les adhérents actuels du service seront consultés pour le règlement définitif).

a) Disques mis en circulation :

Disques de 12 cm. (Pygmés), de 25 cm. pas de disques de 30 cm. au moins au début.

Catégories : adultes ; orchestres ; opéras ; solis divers ; musique de danse.

Classe : chant ; littérature et diction ; histoire et géographie ; musiques diverses.

Disques adultes en *disques souples*. Disques classes *ordinaires* (par force), rien n'existe en disque souples pour la classe. Le « phonographe » est d'abord commercial, puis artistique et pédagogique.

b) *Envois* : par gare, colis postaux, par poste envois trop chers impossibilité d'envoyer plus de 2 ou 3 disques de 25 cm.

Emballages à faire établir.

c) *Règlement* : l'A. G. doit établir un règlement intérieur pour le service Discothèque circulante.

Je propose :

Durée des prêts : 15 jours.

Prix des locations : 1 fr. 50 disque de 25 cm. ; 0 fr. 50 disque de 12 cm.

Renvoi dans l'emballage coopératif.

Adhésions : Obligation 100 fr. minimum (1 obligation Coopé et 1 obligation Imp. comptent), ou 100 fr. de disques en état parfait et 50 fr. d'obligations.

Tous les camarades que ce service intéresse ou qui ont des suggestions à faire connaître sont priés d'écrire directement à M. JUTIER I. à Busset (Allier).

Mais nous savons que l'introduction du phono dans les classes est conditionné par les conditions matérielles d'acquisition du matériel nécessaire.

C'est pourquoi nous nous occupons activement des deux réalisations essentielles au développement de cette technique.

a) Fabrication et mise en vente d'un phono Coopé, fabriqué directement pour nous par une usine, donc sans intermédiaire, pouvant être vendu par conséquent à un bon marché sans concurrence.

b) Edition de disques scolaires, directement ou par l'entremise de firmes intéressées.

Nous serons heureux d'accueillir sur ces deux points les offres de service et les suggestions diverses de camarades ou de spécialistes intéressés.

C. FREINET.

L'Initiateur Mathématique

par JACQUES CAMESCASSE

« Je crois que deux et deux sont quatre et que quatre et quatre sont huit. »

MOLIÈRE, *Dom Juan*, acte 3, sc. 1.

Pour être sainement éducatif, tout enseignement doit être objectif, surtout au début. L'abstraction systématique introduite dans l'enseignement, sans préparation objective, est nuisible.

Dès mon adolescence, j'ai été fortement imprégné de cette idée par l'éducation reçue de mon père, et, au point de vue spécial de l'arithmétique, par la lecture du petit chef d'œuvre de Jean Macé : « *Histoire de Deux Petits Marchands de Pommes, Arithmétique du Grand Papa* ». (1)

La lecture de ce livre produit à l'enfant, ayant quelques notions d'arithmétique, l'effet que j'ai entendu exprimer ainsi par une institutrice : « Cela m'a fait comprendre, disait-elle, ce que j'avais fait jusque là. »

Aux nombreux éducateurs, que j'ai connus de vingt à trente-cinq ans, j'ai conseillé l'application dans leurs écoles de l'« *Arithmétique du Grand Papa* ».

Quelques-uns, rares, m'accueillaient avec indifférence. La plupart me répondaient : « Oui, c'est très joli, mais impossible à pratiquer avec de nombreux élèves ».

Au début des études de ma fille, j'ai essayé de réaliser moi-même l'« *Histoire de Deux Petits Marchands de Pommes* ». J'ai fait faire de petits sacs pour contenir dix haricots ou dix pois, des boîtes pour contenir dix sacs ; donc une centaine de haricots, etc.

J'ai renoncé très vite à ce procédé, en raison de la manipulation compliquée et de la difficulté du contrôle.

Par contre, j'ai obtenu de très bons résultats de l'emploi des cubes de 2 centimètres 1/2 d'arête, du matériel Fröbel, dont j'ai fait, entre autres

(1) Paris, Hachette et Cie, éditeurs.

combinaisons, des Tables de Pythagore mobiles.

La Table de Pythagore est, en dessin, une des plus vieilles tentatives d'enseignement mathématique objectif; mais un dessin n'est, pour ainsi dire, qu'un *demi-objet*. (2)

C'est alors que m'est venue l'idée de réaliser l'Arithmétique du Grand Papa avec des cubes. J'ai vu tout de suite l'avantage qu'il y a à prendre, comme unité, un cube de dimensions métriques. Le cube de un centimètre était tout indiqué pour conduire à la compréhension du système métrique et habituer l'œil de l'enfant aux dimensions métriques.

J'ai cherché, pendant plusieurs années, le moyen de réunir les cubes en bandes de dix en tranches de cent, etc. La solution par la réglette métallique entrant à frottement doux dans des rainures, me semble la solution la meilleure, parce qu'elle est la plus simple.

Deux genres d'objets (des cubes, des réglettes) concourent seuls à une foule de combinaisons dont les principales seront énumérées plus loin.

J'avais été fortement encouragé dans mes recherches par la lecture du livre de C.-A. Laisant : *L'Éducation fondée sur la Science* (3), puis,

(2) La Table de Pythagore devrait être un des jouets familiers de tout enfant. (Je sais un enfant qui y a découvert presque de lui-même, à huit ans, la théorie de la divisibilité par 9, par le simple examen de la colonne des 9).

Par tout instituteur, elle devrait être considérée comme l'outil arithmétique essentiel. Elle devrait orner toutes les classes, tandis que disparaîtraient les stupides tables de multiplication aujourd'hui les plus fréquemment employées et qu'un enfant récite fort bien, *d'un bout à l'autre*, tout en étant incapable de répondre, sans reprendre sa récitation depuis le commencement, à cette simple question : « Combien font 6 fois 7 ? »

Quand on dit à l'enfant que 7 fois 3 font 21, c'est une affirmation qu'il doit croire; quand il le voit sur la Table de Pythagore, il peut lui-même compter et contrôler, que sept rangées de chacune trois carrés font bien ensemble vingt et un carrés.

(3) Paris, F. Alcan, éditeur. — La lecture de ce livre ne saurait être trop recommandée aux éducateurs et aux parents consciencieux.

plus récemment, par *l'Initiation Mathématique* (4) du même auteur. C.-A. Laisant a engagé, par ces deux livres et par des conférences, une ardente campagne en faveur de nos enfants, qu'on semble avoir systématiquement, et depuis longtemps, soustraits à l'influence des méthodes objectives que d'autres peuples pratiquent avec succès.

Chez nous, *en général*, les enfants sont soumis à l'action anti-éducative de méthodes, ou plutôt de procédés, où tout n'est qu'abstraction et mémoire; procédés qui, toujours, les fatiguent *et souvent les dégoûtent de toute étude*. Les résultats sont tels que les cerveaux imméthodiques sont légions parmi nous. Il n'est pas rare même de rencontrer des gens fort bien intentionnés, qui doutent de l'utilité de l'instruction et de la possibilité d'éduquer un peuple.

« *L'Initiation Mathématique* » de C.-A. Laisant vise le même but principal, que visait Jean Macé; mais, alors que celui-ci s'en tenait surtout à l'arithmétique, Laisant embrasse, pour ainsi dire, toute la Mathématique. Il fait très heureusement sentir que ces trois sciences : Arithmétique, Algèbre et Géométrie n'en font qu'une seule, la *Mathématique*, dont la valeur éducative est capitale :

La Mathématique est à la base de toutes les sciences, de tous les métiers, de toutes nos occupations. Nous avons tous constamment besoin de compter, de mesurer. Au point de vue strictement utilitaire, la Mathématique doit donc être à la base de toute instruction. Mais elle crée ou développe l'ordre et la méthode dans les cerveaux. Elle doit donc être à la base de toute *éducation*, dans l'intérêt de l'individu comme de la Société.

(4) Paris, Hachette et Cie, éditeurs.



Journaux et Revues

LIVRES

L'abondance des matières nous oblige à resserrer ce mois-ci cette rubrique qui sera reprise, abondante, dans les numéros à venir.

Lida Durdikova. Les enfants aux yeux éteints, illustrations de Sarkan, élève de Bakulé. (Flammation, éd. 10 fr.).

Claire est une jeune fille de 18 ans, débordante d'enthousiasme, de gaieté, de pieuse tendresse pour toute créature. Elle apprend un jour qu'il y a, dans la ville six enfants malheureux, six garçons, aveugles, sans parents, sans amis, condamnés à passer l'été dans l'austère hospice.

Elle obtient de les emmener pendant 3 mois à la campagne, en pleine forêt et là, la jeune fille et les six aveugles vivent sans aide ni témoins.

D'abord dérouterée et émue devant ces visages horriblement fermés, Claire s'éduque et pénètre peu à peu dans le monde des aveugles, aux sensations si finement développées. Nous pénétrons avec elle dans ce monde et nous regrettons cependant que l'auteur se soit arrêté comme au seuil de cette étude émouvante sans nous donner de ces petits aveugles autre chose que ces notations surprenantes d'individus qui se saisissent du monde par des sens chez nous impuissants.

Livre émouvant cependant, et qui mérite d'être lu et lu peut être aussi par les enfants de 12 à 14 ans. C. F.

Au Musée Scolaire de l'Etat

Du 15 octobre à fin novembre, le Musée scolaire de l'Etat, 4, Palais du Cinquantenaire, à Bruxelles, organisera à l'intention des parents et des maîtres, une exposition de livres d'étrennes et de jouets éducatifs.

Grammaire Française

en quatre pages

par L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

Ce n'est pas une gageure; nous n'avons fait aucun pari de condenser en quatre pages — peut-être sera-ce même en trois ! — le contenu de tous les manuels de grammaire. Notre entreprise est d'une portée pédagogique autrement considérable puisqu'elle vise à simplifier vraiment notre enseignement *pratique* de la langue grâce aux techniques nouvelles que nous avons introduites dans nos classes.

Personnellement, je ne suis pas grammairien, loin de là ! L'avouerai-je même: lorsque, après la guerre, je repris, à demi convalescent, une classe préparatoire, je constatai avec un peu de surprise que j'avais presque totalement oublié toutes les règles de grammaire. C'est à peine si je distinguais encore dans les temps quelques formes simples : l'indicatif présent, l'imparfait, le futur, le conditionnel. Je ne savais plus si le passé simple devait, oui ou non s'appeler passé défini — je me le demandai encore en écrivant ces lignes, et la chaîne : bijou, caillou, chou... revenait péniblement sans hésitation.

Ne parlons pas de toute la foule de pronoms, d'adjectifs, d'adverbes, de prépositions, etc... dont je savais l'emploi sans pouvoir les distinguer avec précision. Et pourtant je venais d'écrire un petit livre qui ne manquait pas d'émotion, et je savais, d'une plume assez vive, défendre mes droits — car nous croyions encore, en ce temps-là, avoir des *droits* alors que nos chefs, hiérarchiques ou non, s'appliquent à nous montrer chaque jour depuis que ce mot aussi a complètement changé de sens avec l'actuelle évolution.... démocratique.

Je ne me suis pas ému. Je savais écrire d'une façon convenable : je sentais bien que c'était l'essentiel, que tout le reste, que toutes ces chinoise-

ries grammaticales étaient surtout inventions scolastiques et que si, moi qui avais eu, jusqu'à 18 ans, le crâne bourré par maîtres et manuels, pouvais, sans grand dommage oublier les neuf-dixièmes de la grammaire, c'est que celle-ci, telle qu'on me l'avait enseignée, n'était ni vitale ni indispensable, et que la voie suivie jusqu'à ce jour ne répondait pas aux besoins d'élèves qui, dans la vie, n'ont que faire de terminologie.

Je n'ai, depuis, tenté aucun effort pour apprendre à nouveau cette grammaire des manuels. Et je me hâte de condenser ici, avant qu'il ne soit trop tard, ce que je crois suffisant et profitable pour notre école primaire. Car la déformation professionnelle nous marque dangereusement : à force de revoir tous les ans les mêmes principes, les mêmes règles avec leurs exceptions, nous les incorporons à notre fonction et à notre vie jusqu'à ne plus comprendre que ceux dont la profession n'est pas de rabâcher ces éléments, puissent avec tant de désinvolture, en négliger complètement la contestable valeur.

Toutes ces précautions pour bien prévenir nos camarades — et aussi les spécialistes qui nous liront — que je ne prétends pas à l'érudition grammaticale. Je puis commettre des oublis qui méritent d'être réparés et des erreurs que je rectifierai avec plaisir, heureux justement si ces lignes peuvent susciter encore une fois entre nos camarades une collaboration profitable.

De mes observations personnelles, je déduirais déjà ceci : qu'on peut fort bien écrire correctement sinon académiquement sans connaître les règles de grammaire. Il suffit, pour cela, d'avoir senti la nécessité de quelques principes essentiels et surtout d'avoir, par de nombreux exercices, assoupli notre plume comme nous avons, au cours de nos premières années, assoupli notre langue au contact familial.

Mais, en fait d'exercices, nous n'avons que faire de ces « devoirs » dont sont bourrés nos manuels. Les seuls exercices que nous préconisons et que

nous acceptions sont ceux que suscite et motive la vie, ceux qui répondent aux besoins d'activité, d'expansion et de perfectionnement des enfants.

Et comme préface au cours de grammaire annoncé, nous poserons seulement aujourd'hui le premier, le grand principe :

« Le principal devoir de grammaire française, et le plus profitable est la rédaction : individuelle, par groupes ou en collaboration avec le maître, pourvu que cette rédaction ne soit pas un devoir, mais bien l'expression d'une pensée qui a besoin de jaillir.

C'est en écrivant et en lisant qu'on apprend à écrire et à lire (écrire signifie ici rédiger). Qu'importe si le jeune enfant ne distingue pas le nom du verbe, si nos grands élèves confondent article préposition, adverbe Rien ne presse ..

En ce début d'année, vivez avec vos élèves, aidez-les à s'exprimer et à s'épanouir, en vous appuyant sur les motivations que nous avons suscitées : imprimerie, échanges interscolaires, manuscrits ou imprimés, vie sociale de la classe. Ce travail sera cent fois plus profitable que tous les exercices de grammaire.

Dans les C. E. et les C. M. cependant, si vous voulez faire un peu de grammaire formelle — car il faut penser aussi, nous le savons, aux inspections et aux examens — donnez à conjuguer aux temps usuels (indicatif présent, imparfait, passé composé, futur, conditionnel, impératif) quelques verbes et expressions tirés du texte journalier. Le verbe, surtout en français, a des formes, tellement variables et baroques qu'il n'est pas inutile, pour l'orthographe en particulier, d'en montrer toute l'année les difficultés. Mais que ce travail n'ait jamais la forme d'une conjugaison morte : qu'il soit toujours basé sur l'intérêt du jour et se présente à l'esprit de l'enfant comme une nécessité.

A tous les cours, et dès le début de l'année, il est naturel, pendant la mise au point des textes à imprimer, d'attirer l'attention des enfants sur les formes grammaticales qui s'apprennent déjà sans ennui ni dogmatisme. Il se-

ra facile déjà de montrer ainsi activement à différencier le nom, le verbe et les adjectifs.

Les exercices de vocabulaire, que nous appelons chasse aux mots, seront avec profit, pendant ce temps employés à approfondir l'orthographe de certains mots à structure difficile, qu'on sent mal précisés dans l'esprit des enfants : noms en ou, oin, an, ent, ort, air, er, etc... selon les classes. On laissera à cette chasse aux mots son caractère de recherche collective et active sans l'éprouver ni le sanctionner par quelque devoir traditionnel.

Les véritables exercices de vocabulaire doivent rester, à notre avis, le constant travail de recherche, de construction et de rédaction qui doit être une des activités vitales de nos classes.

Ne croyez pas que ce soient là conseils donnés à la légère, après des constatations discutables. Nous montrerons le mois prochain, tout en continuant notre cours qui ne tiendra que quelques lignes chaque mois, comment des grammairiens, Ferdinand Brunot, A. Fontaine, Ch. Bally, etc... partis de la science linguistique, aboutissent à peu près aux mêmes recommandations si ce n'est que, ignorant encore la technique d'imprimerie à l'École, ils ont cherché en vain une méthode qui, sans se perdre dans le labyrinthe scolastique, sauvegarde cependant l'avenir et la pureté de la langue.

M. A. Fontaine du moins sentait que nous apporterions à ce problème une solution nouvelle, et il nous y encourageait personnellement il y a trois ans, en souhaitant que nous établissons sous peu les quelques règles simples, qui alliées à la pratique de la langue, constitueraient le véritable enseignement grammatical à l'école primaire.

C'est ce que nous essayons de faire.

C. FREINET.

L'Extrait de La Gerbe de ce mois est
EN FORET..... 0 fr. 50

L'ENTR'AIDE COOPÉRATIVE

Instituteurs Automobilistes et Motocyclistes

Appel.

Trompés et grugés par les compagnies d'assurances, vous pouvez vous libérer de leur emprise.

Essayez !

Il vous faut une *société d'assurances mutuelles* contre les risques que votre machine peut occasionner aux tiers.

Deux choses sont à envisager :

1° Réalisation d'un fonds de garantie par le versement pour chacun d'une ou plusieurs actions d'apport, rapportant un intérêt fixe raisonnable : 4 ou 5 %. Ces actions pourraient d'ailleurs être remboursées à partir du moment où les bénéfices permettraient la constitution d'un fonds suffisant de garantie.

2° Taux des cotisations annuelles ou primes établi d'après le barème des grandes compagnies, diminué de 25 à 30 % au moins.

Révision des tarifs dès qu'un fonds de garantie suffisant aurait été constitué à la Caisse des Dépôts et Consignations.

Ristournes annuelles au prorata des cotisations.

Les instituteurs, gens sensés et prudents, doivent pouvoir réussir la constitution d'une semblable société.

Envoyez toutes suggestions et critiques à : A. Jutier, Instituteur à Busset (Allier).

Cahiers du contre-enseignement prolétarien.

Les 10 cahiers 10 fr.

(J. Boyer, professeur au Mayet d'Ecole, par Gannat (Allier). C./C. Clermont-Ferrand N° 496.

ANIMAUX ET PERSONNAGES
peints ou non peints, en bois contreplaqué

TARIF OCTOBRE 1931.

Conditions de vente pour la Loire
(pour l'extérieur 10 % en plus)

SILHOUETTES NON PEINTES

La basse-cour : 12 animaux ou attitudes
la boîte franco 4 fr. 50 ; en vrac franco 4

La ferme : 9 animaux, la boîte franco
6 fr. 50 ; en vrac franco 6 francs.

Cette série est livrée avec 9 réglettes ayant
une rainure dans laquelle on glisse
silhouettes pour l'attitude debout.

La ferme et la basse-cour : La boîte franco
10 francs ; en vrac franco 9 fr. 50.

Personnages (sur socle) : Berger, bergère,
paysan, fermière, la pièce franco 0 fr. 75

SILHOUETTES PEINTES (sur socle)

La basse-cour : franco 8 fr. 50.

La ferme : franco 10 fr. 50.

Les deux séries : franco 18 francs.

Personnages : pièce franco 1 fr. 50.

Conditions spéciales à partir de 25 boîtes

Pour tous renseignements s'adresser
M. CAZANAVE, Instituteur à Bellegarde-
Forez (Loire).

Connaissez-vous...

Nos 100 VUES GEANTES 24 × 30

Nos 300 VUES PANORAMIQUES
25 × 60 en 12 couleurs ?

Sinon, envoyez 10 fr. à Baylet,
Marsaneix (Dordogne), C.-C. 74-
Bordeaux, vous recevrez franco 5 vues
géantes et 5 vues panoramiques.
CATALOGUE DÉTAILLÉ GRATUIT.

A VENDRE

« Projector » d'appareil EDUCATIONAL
neuf, prix intéressant.

S'adresser à BOURGUIGNON à
Maximin (Var).

LES COLLECTIONS

“ Pour l'Enseignement Vivant ”

éditées spécialement pour l'Enseignement, intéressent vivement les élèves et facilitent le travail des maîtres. — Demandez spécimens gratuits et prospectus, à

L. BEAU, Instituteur — Le Versoud, par Domène (Isère)

== PANOPTIC ==

R. C, Bordeaux 4597 B

REALISE ENFIN L'IDEAL POUR
L'ENSEIGNEMENT PAR L'ASPECT

A tout instant,

*Sans autre difficulté que celle de prendre un feuillet,
vous donnez,*

**En plein jour, à une classe entière,
en grandeur, couleur et reliefs naturels**

L'illusion merveilleuse de la réalité.

Prix de lancement : 475 fr.

Pour tous renseignements et commandes d'appareils,
— s'adresser à BOYAU, à CAMBLANES (Gironde) —



Une Revue hebdomadaire à l'avant-
garde du mouvement pédagogique :

L'ECOLE EMANCIPEE

Saumur (Maine-et-Loire). — Un an :
30 francs.



LES EDITIONS
DE LA FEDERATION
DE L'ENSEIGNEMENT

Nouvelle Histoire de France : 9 fr.

P.-G. MUNCH :

Quel langage 9 fr.

LES EDITIONS
DE LA JEUNESSE

Saumur (Maine-et-Loire). — Brochu-
res mensuelles pour les enfants, 1
an : 8 francs.

DISQUES ET FILMS

de Propagande

CONTRE LA GUERRE ! POUR LA LAIQUE !

POUR LA JUSTICE SOCIALE !

La Société ERSA est la **seule** firme qui édite des disques de propagande laïque, pacifiste, républicaine, socialiste.

Les plus grands orateurs du **Parti Socialiste**, de la **C. G. T.**, de la **Ligue de l'Enseignement**, les plus grands artistes (Firmin GÉMIER, Madame DÉMOUGEOT de l'Opéra, Madame MALORY-MARSEILLAC des concerts Colonne, le ténor GRATIAS, les barytons Marcel CLÉMENT, VIBERT, HENRION, BENHAROCHE, etc.), les plus beaux chœurs de Paris (Chœur Mozart, Chant Choral, etc..., Direction : H. RADIGUER, professeur au Conservatoire) et l'orchestre symphonique A. GALLAND, sont enregistrés sur disques ERSA.

La **Voix des nôtres**, la **Voix du travail**, les **Chants républicains** (de 1789 à nos jours), les **Chants du monde du travail** (en France et à l'étranger), les **Chants d'aujourd'hui** (Clovis Hugues, Aristide Bruant, Maurice Bouchor, A. Holmès, Chapuis, etc... etc...)

Et tous les DISQUES de toutes les marques

A PRIX DE CATALOGUE.

MACHINES PARLANTES

DE PRECISION ET DE LUXE, AU PRIX DE GROS.

La Société ERSA vient, en outre, de commencer une série de **films de propagande** (*Guerre à la Guerre - La vie et la mort de Jaurès - L'union des travailleurs fera la paix du monde - L'école laïque et ses adversaires*, etc... etc.) films pour projections fixes par *Photoscope*

et tous films d'enseignement et de récréation

— Grand choix de « PHOTOSCOPES » —

PAIEMENTS PAR MENSUALITES

et remise aux membres de la *Coopérative de l'Enseignement laïc.*

Ecrire : Service E. L. Société ERSA, 14, boulevard des Filles du Calvaire
PARIS (XI^e). - Chèque Postal 1464.25. —

LA PHOTOSCOPIE

61, Rue Jouffroy - PARIS

LES PHOTOSCOPES

Projecteurs pour films fixes format standard (18 x 24 mm.).

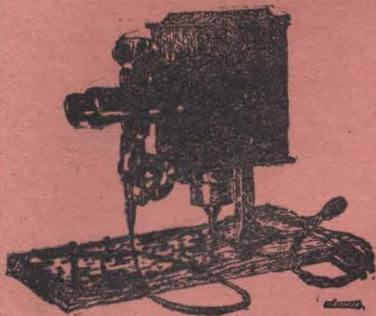
Modèles spéciaux pour l'enseignement.

Modèle B. - Robuste et simple ce projecteur monté avec objectif premier choix, est muni d'un éclairage spécial 110 ou 220 volts donnant en salle obscure un écran de 2 m. 50, et en salle claire un écran de 1 m. 50.

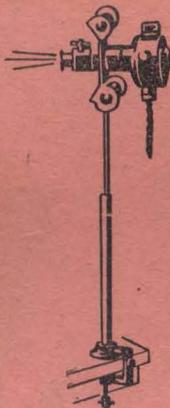
Prix à partir de .. **315 fr.**

Modèle A. - Le plus petit et le plus puissant des projecteurs pour films. Eclairage 30 volts, 2 ampères 6; donnant un écran de 3 m. 50 en salle obscure et 1 m. 60 en salle claire.

Prix à partir de .. **745 fr.**



Modèle B



Modèle A

Les Editions Photoscopiques

Les films photoscopiques réunissent la plus importante documentation pédagogique existant actuellement.

Séries spéciales pour l'Enseignement Primaire.

Cours Elémentaire - Moyen - Supérieur.

GÉOGRAPHIE - HISTOIRE - LEÇON DE CHOSES - SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES.

Films d'Orientation Professionnelle. ——— Films de voyages ———

Séries amusantes pour la jeunesse.

La famille Fenouillard. - Le sapeur Camember. - Le savant Cousinus, etc.

Tous les Films Photoscopiques sont ininflammables — Catalogue général franco sur demande

PATHÉ-BABYSTES !

Adhérez à la

Cinémathèque Coopérative

Il suffit de verser 2 actions de 50 francs à notre Trésorier CAPS, pour bénéficier de nos services.



Location de films à 0 fr. 40 l'un
— Location de films super —
Appareils de prises de vues Camera

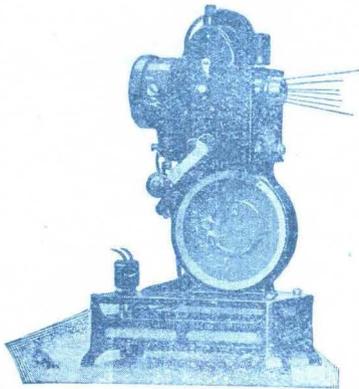


Tous renseignements administratifs et pédagogiques —

S'adresser à BOYAU,
à CAMBLANES (Gironde).



Appareils prise de vues et projections = **PATHÉ-BABY** =



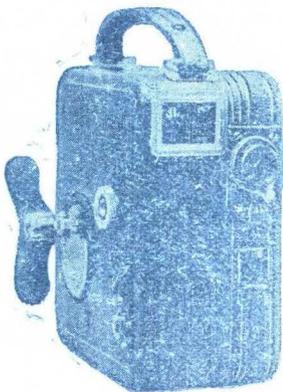
simple - pratique - maniable
par des enfants

LE PATHÉ-BABY

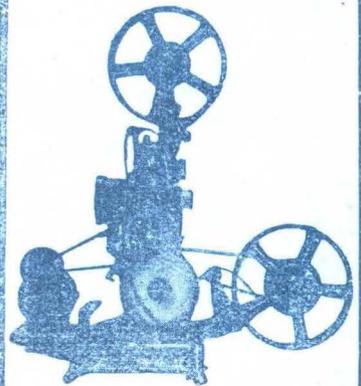
*est un des meilleurs
appareils d'enseignement*

DONNE DROIT
aux Subventions Ministérielle

La Cinémathèque Coopérative est à votre disposition
pour la location de Films



et l'achat
de
tous
accessoires



Avec la CAMÉRA

*vous pouvez filmer vous même autour de
vous et constituer, concurremment avec les
films Pathé-Baby, la plus vivante et la plus
originale des cinémathèques.*

LE SUPER PATHÉ-BABY

passé des films de 100 mètres (en location à
la cinémathèque) et vous permettra de don-
ner des séances extra-scolaires qui, au dire
des usagers eux-mêmes, rivalisent avec les
projections Standard.

Le Gérant : **FREINET.**

GAP — IMP. MURET ET CLAVEL